BX
355
4
année 7
no. 11-12

7IÈME ANNÉE JUIN-JUILLET 1911 NOS 11-12

LIBRARY
JUN 17 1965
UNIVERSITY OF TORONTO

Le Semeur

Organe de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française

SOMMAIRE

PAGES

Noces d'argent de l'Association Française 297
L'enlizement d'une âme par les mauvais livres... *J. Théorêt* 298
Jules Vallerand..... *Eugène Dussault* 302
Réunion régionale à Montréal..... *Guy Vanier* 304
Ça c'est du nouveau!..... *V.* 304
Retraite fermée de l'A. C. J. C...... 307
Où se tiendra le Conseil fédéral..... 307
Avis de motions..... 308
Congrès de la langue française..... 312
Nouveaux cercles..... 313
Chronique des cercles..... *Guy Vanier* 314
Notes et commentaires: LE RECENSEMENT. — CONGRÈS DE «L'ACTION POPULAIRE». — SIR C.-A.-P. PELLETIER. — ON DEMANDE DIX JUSTES. — SÉANCE ARTISTIQUE. — LE CHANT NATIONAL CANADIEN. — PURETÉ DE CŒUR. — LA CRISE DU FRANÇAIS. — LE MÉPRIS DE NOTRE LANGUE. — LA TERRE DÉSERTÉE..... 325
Bibliographie 332
Sommaire du tome, année 1910-1911..... 333

Bureau de Poste, casier, 2827 - - - - Montréal

M. C. Gagnon Sept. 11

LE SEMEUR

Paraît au commencement du mois

ABONNEMENTS

Canada, Angleterre et États-Unis $1.00
Autres pays . . . . . 6 fr.
Membres des *Cercles* ou Élèves des *pensionnats* . $0.50
(60 cents pour Montréal et États-Unis.)

L'abonnement est *strictement payable d'avance.* La date jointe à l'adresse de l'abonné indique la fin de l'abonnement et tient lieu de reçu.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

Tout ce qui concerne l'administration ou la rédaction du SEMEUR, les renseignements sur l'Association, les commandes d'objets ou les remises d'argent doit être adressé: LE SEMEUR, casier postal, 2183, Montréal.

Envoi d'argent. — Le meilleur mode de remise est par *bon postal.* On recommande aussi l'emploi du *mandat de poste* et du *mandat sur express.* Les *chèques de banque* doivent être marqués *payables au pair à Montréal,* et faits, ainsi que les *bons* et *mandats,* au nom suivant: «LE SEMEUR», Montréal.

Correspondance.—Les communications particulières aux divers membres du Comité Central doivent être envoyées à leurs adresses respectives.

Comité central de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française

Président: V.-E. BEAUPRÉ, ingénieur civil 502 rue St-Hubert, Montréal.
Vice-Présidents: CAMILLE TESSIER, avocat, 614 rue St-Denis, Montréal
ARTHUR SAINT-PIERRE, journaliste, 784, Marie-Anne, Montréal
Secrétaire: GUSTAVE MONETTE, étudiant en droit, Université Laval, "
Secrétaires-Correspondants: HENRI LACERTE, étudiant en droit, Université Laval, Montréal.
GUY VANIER, étudiant en droit, 180, Mance, Montréal
Trésorier: E. LAVERGNE, agent d'immeubles, 22, Ste-Clotilde, Montréal
Gérant du "Semeur": EMILE GIRARD, comptable, 160, St-Jacques, Montréal
Aumônier-Directeur: R. P. EDGAR COLCLOUGH, S. J., 232, Bleury, Montréal

Comité général de l'Association Catholique de la Jeunesse Franco-Américaine

LOUIS PERRAS, président, 359, rue North Front, New Bedford, Mass.
FORTUNAT BELLEAU, 1er vice-président, Lewiston, Me.
NAPOLÉON-J. BARBEAU, 2me vice-président, Salem, Mass.
L.-ADOLPHE ROBERT, secrétaire, The Kennard Blg., Manchester, N. H.
ANTONIO LALIBERTÉ, trésorier, New-Bedford, Mass.
ABEL GUILLEMETTE, secrétaire-correspondant, Central Falls, R. I.
LOUIS BRETON, secrétaire-correspondant, Waterville, Me.
O.-D. RICARD-TESSIER, administrateur, Guérin Spinning Co. Woonsocket, R. I.
M. l'abbé ALPHONSE GRATON, curé, aumônier-directeur, 36, rue Slater, Pawtucket, R. I

LA SÉCURITÉ DU CONSOMMATEUR

Est garantie par
l'achat de Produits de marques connues

Voici des marques de choix, vous serez sûrs d'être bien servis si vous insistez pour les avoir auprès de votre fournisseur. Refusez les substitutions.

Champagne Cardinal

Vin Sherry Diez Hermanos

Vin tonique Banyuls-Bartissol

Vin Bacchus, Apéritif

Liqueurs françaises Garnier

EAUX DE VICHY:

" Source St-Nicolas "
" Source La Neptune "
" Source Capitale "
" Source Sanitas " (gazeuse)

LIMONADES DE VICHY AU GAZ NATUREL DES SOURCES

" La Savoureuse "
" St-Nicolas "

Bourgogne Mousseux de Morin, Père & Fils

Vin de Port en bouteilles "Minerva"

Vin de Port en bouteilles "Braganza"

Vin blanc en bouteilles "Roi Emmanuel"

Bière Bass, embouteillée par Johnson

Lager Miller High Life, Milwaukee

Extrait de Malt Miller, Milwaukee

Porter Burkes, embouteillé par Johnson

Jus de Pomme, Duffy & Co.

Jus de Raisin, Duffy & Co.

Champagne de Pomme, Duffy & Co.

Vinaigre de Pomme, Duffy & Co.

Si votre fournisseur n'a pas ces marques, adressez-vous à

Laporte, Martin & Cie, Limitée, Agents

568, rue St-Paul, Montréal

MEDAILLES INSIGNES

NOUS fabriquons toutes sortes de médailles en or, en argent, etc., pour prix de concours dans les classes ou les joutes sportiques; et nos insignes et écussons pour les multiples sociétés sont des plus variés.

NOUS ENVOYONS NOTRE CATALOGUE GRATIS

CARON FRÈRES, 233 - 239, rue Bleury, Montréal

J.-E. CARREAU, Limitée

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Orfèvreries, Ornements; Mérinos, Vêtements ecclésiastiques, etc.

Ateliers spéciaux pour la fabrication de Statues, Tableaux, Chemins de Croix (en peinture, sur toile ou en relief), Drapeaux, Bannières, Décorations pour Sociétés, Autels, Bancs et Confessionnaux. Vins de messe approuvés. Huiles de table, huile de sanctuaire (brûlant huit jours). Fleurs et bouquets; Lustres en Cristaux, Braises, Encens, etc., liste de prix et photographies envoyées sur demande.

No 16 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, ancien numéro 1664

L'Alliance Nationale

Société de bienfaisance et d'organisation nationale

BÉNÉFICES

Indemnité aux malades: $5.00 par semaine. Indemnité aux invalides. Pension aux vieillards. Certificat de participation acquise, après 10 et 20 ans. Capital-héritage. Au décès d'un sociétaire: $500, $1000 $2000 et $3000.
Effectif: 20,665 membres au 1er juillet 1910

CAPITAL ACCUMULÉ

au 31 octobre 1910 :

Caisse de dotation.....	$1,074,462.27
" des malades.....	265,933.88
Total :	$1,340,396.15

Bureau principal: 7, PLACE D'ARMES, Montréal

Abbey's Effer-vescent Salt

On perdrait presque son temps

à vouloir apprendre au public les mérites d'une préparation si bien connue depuis si longtemps et d'un usage si universel. Nous vous dirons seulement

Ne la négligez point, gardez-la chez vous

Elle a fait du bien à des milliers de personnes, elle vous en fera à vous-même. Suivez les directions et il n'y aura plus d'Estomac dérangé, de Maux de tête, de Bile, de Rhumatisme—mais de la Santé, de la Vigueur et une Bonne Digestion. N'attendez point d'être par terre avant de vous fortifier.

Chez tous les pharmaciens, 25 et 60 cts la bouteille.

TÉL. BELL, MAIN, 283.

Letourneux, Fils & Cie

IMPORTATEURS DE

Tél. Marchands, 326

Ferronnerie, Quincaillerie, Vitres, Peintures,

ETC., ETC.

57 & 59 est, rue Notre-Dame, Montréal.

N. COLLIN & CIE

Coin des rues Notre-Dame et Bonsecours, Montréal

MARCHAND EN GROS ET EN DÉTAIL

d'Épiceries, Vins, Liqueurs et Provisions

SPÉCIALITÉ : Vin de messe approuvé, Huile d'olive pour sanctuaire, Huile pour lampions, Chandelles. Toute commande remplie avec soin et attention.

Examen des Yeux Gratis

Ne *NÉGLIGEZ* aucun mal d'*YEUX*, la *VUE* est trop *PRÉCIEUSE*.
Toute *LUNETTERIE* non faite *SUR COMMANDE* est toujours *NUISIBLE*.
N'achetez jamais des *VENDEURS AMBULANTS* ni aux *MAGASINS-À-TOUT-FAIRE*.
Rien ne remplace l'*EXAMEN* des *YEUX* par un savant *SPÉCIALISTE*.
Si vous tenez à *GUÉRIR* vos *YEUX* sans drogues, opération ni douleur,

ALLEZ à ☞ L'INSTITUT D'OPTIQUE

VOIR ET CONSULTER LE

Spécialiste Beaumier

LE MEILLEUR DE MONTRÉAL

144 est, rue Sainte-Catherine, Près avenue Hôtel-de-Ville.

Il recherche les *CAS* difficiles, DÉSESPÉRÉS;
Pose *YEUX ARTIFICIELS, NATURELS* à se tromper;
FABRIQUE et *AJUSTE* lui-même, depuis 25 ans, *LUNETTES, LORGNONS*, etc.
Ses nouveaux "*VERRES TORIC*" à *ORDRE* sont *GARANTIS* pour bien *VOIR* de *LOIN* et de *PRÈS*, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS.—**PRENEZ GARDE !** Pas d'agents sur le chemin pour notre Maison Responsable.
Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie.
Heures de Bureau: de 9 h. à 9 h.. tous les jours. (Dimanche, de 1 h. à 4 h.)

Bloc Balmoral

Harnais, Selles, Couvertes à chevaux, Valises, Malles, Sacs de voyage.

Lamontagne Limitée

rue Notre-Dame, ouest

Montréal

P. Poulin & Cie

MARCHAND DE

Volailles, Gibier et Œufs

Grand choix — Première qualité
Prix raisonnables

Une visite est sollicitée

36 à 39, Marché Bonsecours

Phones, Main 1103 et 1104

Ph. de jour: E. 610 *Ph. de nuit: M. 4489*

Fred. Moquin

PLOMBIER-SANITAIRE

Pose et répare: Appareils de chauffage, Toitures, Tuyaux à eau et à Gaz, Fils électriques, etc. :: :: ::

11, rue Balmoral, Montréal

G.-T. Brodeur

BOULANGER

Pain français et de fantaisie

244, rue Fabre, Montréal

Fournisseur de plusieurs collèges et communautés religieuses: COLLÈGE STE-MARIE, LOYOLA COLLEGE *etc., etc.*

Léonard Frères,

MARCHANDS DE POISSONS

20, 22, 24 et 26 Place d'Youville

MONTRÉAL

Toutes sortes de

Poissons frais, salés et fumés,

toujours en main.

SPÉCIALITÉ:

Fournisseur des communautés

Tél. M. 3 9 8 3	NORMANDIN & DESROSIERS Assurances | Prêts d'argent.	232, rue St-Jacques.

Délicatesse de Bouquet et Pureté **Vin de Messe CASELLES**

En 1895, le Vicaire général de l'Archidiocèse de Tarragone, Raymond Guillamet atteste que CASELLES & CIE sont des marchands réputés excellents catholiques et que les prêtres peuvent en toute sûreté user de leur vin pour la messe: *Ex veris uvis sine alterius substantiæ additamento.*
Certificat vu et approuvé par W. C. Martin, chanoine de l'archevêché de Montréal.
En usage dans les principales communautés du Canada.
Echantillon fourni gratis sur demande.

BOIVIN, WILSON, & CIE, 520, rue St-Paul, Montréal
(Seuls agents pour le Canada.)

SALONS D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

ROD. CARRIERE - HENRI SENECAL

OPTICIENS ET OPTOMETRISTES

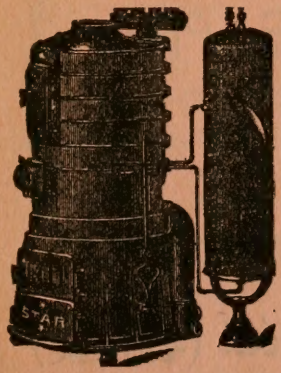
205 et 207 rue **STE-CATHERINE EST,** Entre les rues Ste-Elisabeth et Sanguinet, MONTREAL.

Assortiment complet de lorgnons, lunettes, yeux artificiels, lunettes marine et d'opéra. Aussi un grand choix de **Thermomètres, Baromètres,** de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles.

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

CONSULTATIONS: — A l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux salons d'Optique, de 9 a.m. à 8 p.m. Téléphone Bell Est 2257.

APPOINTEMENTS PAR TÉLÉPHONE.



TÉL. BELL, MAIN. 2235

T. LATOURELLE

SUCCESSEUR DE

BLOUIN, DESFORGES & LATOURELLE

Plombier, Poseur d'Appareils à Gaz, de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur, etc.

Appareils à Vapeur pour Buanderie et Cuisine, Couvreurs en Ardoises, Métaux, Graviers, Négociant en Métaux pour Gaz, Eau et Vapeur, Tuyaux en Fer, Plomb, Pompes, etc. Travaux de Chauffage et Plombage pour Edifices Publics, Eglises et Couvents, une Spécialité . . . . . .

6 ouest, rue Craig, - - - Montréal.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Des Trains Vestibules Circulent comme suit :

Montréal et Ste-Anne de Beaupré } Les Célèbres
Montréal et Cap-de-la-Madeleine } Sanctuaires
Montréal et Québec.
Montréal et Ottawa (Ligne Courte)
Montréal et Ottawa (Rive Nord)
Montréal et Joliette
Montréal et St-Gabriel
Montréal et Ste-Agathe
Montréal et Nomining
Ottawa et Maniwaki
} Les Incomparables Laurentides

Montréal et les Chûtes Shawinigan
Montréal et } St-Jean, N.B., Halifax et les Provinces Maritimes
Montréal et } Manchester, Nashua, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre
Montréal et Toronto, Détroit et Chicago
Montréal et } St-Paul et Minneapolis via Sault-Ste-Marie
Montréal et } Fort William, Winnipeg, Vancouver, Le Kootenay et les Côtes du Pacifique

Wm. Stitt. Agent Gen. des Voy. **Emile J. Hébert,** Agt. Gen. Dept. des Voy.

Tél. Bell, Main, 5954 *Marchands, 198*

"Mikado"

ALBERT MILLAIRE, Prop.

Marchand de

CIGARES, PIPES, TABACS, ETC.

54, rue St-Jacques, Montréal (en face de 'La Presse')

Bienvenue aux membres de l'A. C. J. C.

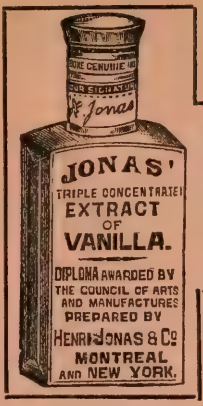
Tél. Main, 3555

CAMILLE TESSIER
AVOCAT
308, "The Quebec Bank" 11, Place d'Armes
MONTREAL

J. H. PAQUIN A. PAQUIN
The Archambault Oysters Co.
IMPORTATEURS
Huitres ouvertes et en écailles
Tél. Bell. E. 1765 94½ St-Chs-Borromée
Marchand 365
Le soir : E. 1129 MONTRÉAL

Aberdeen Granite and Marble Works
F. HAWKINS
SCULPTEUR DE MONUMENTS en Granit et en Marbre de tous pays. - -
160 à 166 rue Bleury,
MONTRÉAL.

40 Années de Succès



LES EXTRAITS CULINAIRES
Jonas
Sont en vente chez tous les épiciers

Ils sont les meilleurs

FRS. MARTINEAU
MARCHANDISE
Peintures,
Ferronneries,
Huiles, Vernis,
Vitres, Tapisseries,
Matériaux pour plombiers
721 et 723 est,
RUE STE-CATHERINE
MONTRÉAL
Succursale: 417, rue Centre, Pointe St-Charles

GAZELLE

La meilleure marque de conserves
Fruits, Légumes, Poisson

Deux beaux livres pour les prix

LE CONGRÈS DE LA JEUNESSE A QUÉBEC EN 1908.— Bel in-8 de 460 pp. avec gravure-frontispice en trois couleurs et huit pages de gravures hors texte groupant 56 portraits. Prix: $1.15 franco.

LE CONGRÈS DE LA JEUNESSE A OTTAWA EN 1910. — In-8 de 150 pp. Prix: $0.40 franco. Remise de 20% à la douzaine.

CONDITIONS SPÉCIALES AUX MAISONS D'ÉDUCATION

Casier postal, 2183. **«LE SEMEUR,» MONTREAL.**

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Le seul chemin de fer à double voie

entre Montréal, Toronto, Hamilton, Niagara Falls, London, Detroit, Chicago et les principales villes du Canada. Le plus long réseau ininterrompu et à voie double qui soit au monde sous une seule direction.

CARACTÉRISTIQUES

La chaussée est reconnue comme la meilleure. Le service des wagons-restaurants est sans rival. L'aménagement moderne comprend les wagons-lits Pullman sur les trains de nuit directs; les wagons-salons avec bibliothèque et les wagons-restaurants pour le café ou le dîner sur les trains de jour directs.

On est sûr d'avoir ce qu'il y a de mieux en tout.

L'"INTERNATIONAL LIMITED"

LE TRAIN LE PLUS BEAU ET LE PLUS RAPIDE DU CANADA

circule tous les jours de l'année entre Montréal, Toronto, Hamilton, London, Détroit et Chicago.

Ecrivez à n'importe quel agent de la Compagnie pour un exemplaire de "Trains 3 and 4" qui donne une description de la route.

W. E. DAVIS, *Pass. Traffic Manager,* MONTREAL

G. T. BELL, *Ass. Pass. Traffic Manager,* MONTREAL

H. G. ELLIOTT, *Gen. Pass. Agent,* MONTREAL

R DESERRES MAIN 3101 S. DUDEMAINE

INTERNATIONAL ELECTRIC CO.

FOURNITURES POUR L'ECLAIRAGE AU GAZ ET A L'ELECTRICITE

RÉPARATIONS DE MOTEURS, DYNAMOS &c.

97 RUE BLEURY — MONTREAL

Le Semeur

7ième année JUIN-JUILLET 1911 Nos 11-12

NOCES D'ARGENT

DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE FRANÇAISE

NOS aînés et amis de l'Association de la Jeunesse Française viennent de célébrer par un grand *congrès national*, tenu à Paris, une date à jamais mémorable dans l'histoire de la France contemporaine: le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de leur société.

M. le comte Albert de Mun, le génial inspirateur de tant d'œuvres fécondes dont il contemple aujourd'hui l'indestructible vitalité, présidait la séance du vendredi 19 mai; Mgr Péchenard, assisté de M. le colonel Keller, celle du lendemain; à Mgr l'Archevêque de Paris avait été réservée la présidence du dernier jour.

De brillants orateurs, parmi lesquels on relève avec joie et fierté les noms bien connus des anciens présidents et autres pionniers de l'Association française, ou ceux non moins connus de protecteurs et amis dévoués, devaient jeter un éclat tout

spécial sur cette réunion de vaillants lutteurs, cette halte sur le champ de bataille pour le salut au drapeau des jeunes années auquel on a voué le meilleur de sa vie, sous les plis duquel on a livré tant de valeureux combats et qui est le gage assuré de la victoire finale.

Notre Comité central avait chargé le docteur Baril de représenter l'Association canadienne; son nom était inscrit au programme pour le vendredi soir 20 mai. Le président Beaupré faisait aussi parvenir pour le dimanche, jour anniversaire, les félicitations de l'A. C. J. C. à notre excellent ami Gerlier, président général de l'A. C. J. F.

Nous pouvons condenser en un seul mot tout ce que nous pensons du passé, du présent et de l'avenir de l'Association française, en répétant du Nouveau-Monde, par-dessus l'Océan, à chacun de ses membres: «Continuez! Continuez!»

L'ENLIZEMENT D'UNE ÂME

PAR LA LECTURE DES MAUVAIS LIVRES

NOUS lisons quelque part dans les «soirées littéraires du Père Faure», une page piquante d'originalité, qui glace d'effroi l'esprit du lecteur. Il existe, particulièrement en Bretagne, certaines plages attrayantes par le grand silence qui y règne, mais qui cachent dans leur sein un cruel tombeau pour l'aventurier hasardeux. Rien n'indique le danger, les sables reposent tranquilles, présentant une surface plane. Seule, au loin, une ligne bleue qui barre l'horizon, laisse deviner la mer. L'aspect de ce coin de la nature enchanté par le flot qui vient y mourir, semble inviter le voyageur à venir s'asseoir pour méditer. Mais gare au malheureux inconscient; cette tranquillité est celle du serpent qui fascine sa proie; celui qui s'aventure en ces parages n'en revient pas.

Ce sont des sables mouvants qui cèdent et s'écartent sous les

pas du voyageur. L'homme marche et sans qu'il en sache la cause, il sent ses jambes s'appesantir. Il s'arrête, s'interroge... il doute du danger qui le menace... encore quelques pas... hélas! c'en est fait de lui; les sables qui lui recouvraient la plante des pieds, lui atteignent maintenant les genoux. Il veut revenir sur ses pas, mais, trop tard, sa marche est entravée; au lieu d'avancer, il enfonce. Les sables lui atteignent la ceinture; il crie, il appelle, tout est désert. Alors c'est une lutte désespérée entre cet infortuné et la mort qu'il sent peser sur lui et s'attacher à tous ses membres; chaque mouvement qu'il fait, accélère sa descente et creuse sa fosse. La bouche et les oreilles se remplissent de sable, les yeux se ferment, quelques cheveux frissonnent encore à la surface, une main s'agite en dernier signe d'espérance; puis, plus rien, les sables se referment et reprennent leur tranquillité.

Effroyable fin d'un homme qui se couche dans sa tombe avant de rendre le dernier soupir.

N'est-ce pas là l'image fidèle de cette âme qui s'enlize lentement mais sûrement, dans des principes mauvais, par la lecture de livres défendus? Effroyable peinture d'une mort plus effroyable encore qui vient arracher à un jeune homme ses convictions religieuses et son idéal de vingt ans, pour le plonger dans les angoisses du doute, puis de l'indifférence, et finalement le conduire à la perte de la foi.

Il était sage et intelligent, ce jeune homme qui quittait le collège il y a quelques années. Il s'en allait exercer un apostolat dans le monde. Un bel idéal lui souriait, car, il avait acquis de fortes et de sincères convictions pendant ses années d'études. Que lui est-il donc arrivé? Pourquoi ce changement radical? Lui d'ordinaire si joyeux, si affable, il est devenu triste et morose, il ne croit plus, il n'espère plus. Arrêtons-nous un instant pour étudier l'histoire navrante du jeune homme qui s'est adonné à la lecture des mauvais livres.

Libre, il a voulu tout connaître. Il se croyait fort; pendant tout un cours d'étude il a approfondi la religion. Avec l'aide de ses professeurs il a fait ample provision d'arguments victorieux contre l'impiété ou la libre pensée; il veut maintenant connaître la réalité de la vie. Pourquoi ne lirait-il pas tel auteur? Ce livre est défendu, mais les principes mauvais, il saura bien les saisir et les réfuter et c'est ainsi qu'il fait son premier pas. Il aborde avec crainte une première lecture, puis une deuxième. Mais le sujet est vif d'intérêt

et cette lecture éveille en lui une foule d'orientations nouvelles dont le souvenir revient souvent le hanter. Il commence à se familiariser avec elles.

Au début, il restait encore maître de ce combat qui se livrait en lui. Les pages se déroulaient sous ses yeux et chacune d'elles piquait son orgueil, émoussait sa volonté, enflait son amour-propre; mais la voix de sa conscience, les protestations de sa foi et de ses convictions religieuses étaient encore assez fortes pour lui crier: «non, c'est de la fausseté.» Hélas! ces premières victoires présageaient déjà une lointaine retraite et une défaite finale. Les principes qui lui apparaissaient d'abord d'une fausseté évidente, il leur concède maintenant quelques preuves bien fondées, semble-t-il. Un horizon nouveau commence à se créer en lui; le doute peu à peu se fait jour dans son âme. Vérités jadis si évidentes pour lui, erreurs qui ne pouviez autrefois soutenir le choc de ses arguments, vous n'êtes plus que des problèmes ou des énigmes. Pourquoi tant de peines, tant de sacrifices; pourquoi tant de lois, tant de règles, tant d'obligations? Toutes ces interrogations restent pour lui insolubles; son âme est torturée, les ténèbres s'épaississent, il doute de tout.

Pauvre infortuné, on désirerait le voir revenir sur ses pas, pendant qu'il en est temps encore; mais le démon de la curiosité le pousse plus loin. Encore quelques pas..., le sol est incertain, mais il a soif de connaître. C'est si attrayant du nouveau; l'inconnu attire, et puis parmi les ténèbres qu'il sent s'épaissir sur son âme il veut faire de la lumière, et il continue ces lectures qui ravagent son âme, qui obscurcissent son intelligence, qui paralysent en lui les plus belles facultés spirituelles. Dieu les lui avait données pour qu'il s'envolât dans les régions célestes; avec elles il aurait pu s'élever jusqu'à la contemplation des vérités divines et sans elles il ne peut plus maintenant s'élever au-dessus du terre à terre de ses passions. Car, l'expérience nous rend ce témoignage, plus l'homme s'abaisse, plus il s'enlize dans le vice, plus aussi on sent grandir en lui l'orgueil et l'amour-propre. C'est un manque de logique que prônent les impies et les libertins; le résultat de leurs leçons est un fait indéniable qui laisse voir la somme d'ingratitude qui existe dans le cœur de tout homme, quand il n'a plus de maître pour le rappeler à la réalité de son existence. Voilà pourquoi ce jeune homme en est rendu à rougir de ses devoirs religieux. Du doute il a passé à l'indifférence.

Aller s'agenouiller à côté des femmes et des enfants pour accomplir son devoir chaque dimanche, il le ferait encore, mais que vont dire les hommes bien pensant, ceux qui se gouvernent par leur raison, ceux qui ne se laissent pas intimider jusqu'au point de croire ce qu'ils ne voient pas. L'homme, parce qu'il est libre, ne doit pas être astreint à tant d'obligations superstitieuses. S'humilier au pied d'un prêtre pour lui raconter ses misères et ses iniquités, ce serait pour lui forfaire à son honneur et à sa dignité.

Voilà comment, les doctrines mauvaises qu'il a enracinées dans sa raison, lui font comprendre la liberté de l'homme. Luther en était rendu là, quand il donna libre cours à son orgueil: «Tout homme, disait-il, doit être sa propre lumière, il suffit d'espérer encore, d'espérer toujours, le reste n'est rien ». Oh! combien l'homme se rabaisse quand il se croit grand; combien il se méprise quand il veut se flatter.

Mais de l'indifférence à la perte de la foi, il n'y a qu'un pas, et ce pas est d'autant plus facile à faire que les passions et l'intérêt propre nous y poussent fortement. On ne reste pas indifférent dans le monde quand l'amour des richesses se fait sentir, quand la soif des honneurs nourrit l'ambition, quand le faste des plaisirs vient seconder l'orgueil. A ce moment où les sables mobiles s'enflent, où le gouffre impitoyable se creuse prêt à l'engloutir vivant, celui-là seul restera victorieux à la surface qui s'appuiera sur des principes religieux fixés à des convictions sincères.

Eh bien! voilà l'heure où notre jeune homme doit réveiller en lui toutes les énergies acquises à son *Alma Mater*. Il avait des convictions; il avait des principes; il s'était fait un bel idéal quand, tout jeune étudiant il se comptait déjà victorieux de cette lutte qu'il prévoyait. — Désillusion! ses armes, il les a toutes perdues dans ces pages malsaines; ses croyances, il les a enfouies sous des doctrines perverses. Et parce qu'aujourd'hui il ne croit plus et n'espère plus, il foule aux pieds sa jeunesse, il marche sur son idéal pour tendre la main aux honneurs, à la renommée, à la gloire; et pour s'engraisser par des moyens justes ou injustes avec les sueurs de ses compatriotes. De sage et d'intelligent qu'il était, il est devenu libre-penseur, franc-maçon ou socialiste; il est devenu une plaie pour son pays, un fardeau pour la société.

Son âme crie, elle fait appel à ses souvenirs de jeunesse; sa conscience frissonne encore sous l'acuité des remords, mais les passions l'étouffent et lui imposent silence, «il est trop tard, le char est embourbé. »

Camarades, nous tous qui avons étudié la religion, qui avons cherché des arguments contre les impies, des réfutations contre les mauvaises doctrines; nous tous qui avons puisé au sein de notre éducation des principes vraiment forts, des convictions véritablement solides et religieuses; nous tous qui sommes membres d'une belle et grande association dont le but est de nous unir pour le triomphe de nos intérêts religieux et nationaux, ne partons pas pour la lutte avant de nous être créé un idéal.

Mais cet idéal que nous choisirons proportionné à nos aspirations, soyons assez fiers pour le porter toujours à la hauteur de notre vue; faisons-nous-en un flambeau qui illuminera notre intelligence. A l'heure de la tempête nous saurons où porter nos pas sans rougir de notre foi. N'allons pas engloutir dans des lectures mauvaises le fruit sacré de notre jeunesse. Au-dessus de nos faibles conceptions, plaçons toujours des maîtres pour nous instruire encore, des directeurs pour éclairer nos doutes, des pasteurs pour affermir nos croyances. Ecoutons la voix de notre intérieur nous avertissant que nous sommes nés pour servir Dieu, notre pays et la société.

Et à nous tous, mes chers condisciples, qui paraîtrons demain sur le théâtre de la vie réelle, je ne sais pas d'autre idéal à embrasser que celui de nos généreux zouaves courant saisir le drapeau de Pie IX: «Aimons Dieu et allons notre chemin.»

Joseph THÉORÊT
du Cercle Routhier.

JULES VALLERAND

VICE-PRÉSIDENT DU COMITÉ RÉGIONAL DE QUÉBEC

L'ASSOCIATION dans Québec vient d'être rudement éprouvée. Le notaire Jules Vallerand, vice-président du Comité Régional et secrétaire du cercle Charest, n'est plus. Quinze jours de maladie l'ont à jamais brisé. Il est parti comme il avait vécu, en chrétien. Plus d'une larme a coulé sur sa tombe, ses camarades éplorés ne l'ont laissé disparaître sous le sable qu'après y avoir déposé un dernier éloge.

Jules Vallerand fut plus qu'un ami, qu'un camarade, il fut un

modèle, un apôtre. Sa vie, féconde en exemples et en œuvres, fut celle du jeune catholique d'action dans toute sa plénitude. Cette vie, trop courte hélas! — elle n'a duré que vingt-six ans — se divise en deux époques. Celle de l'écolier et du séminariste; celle de l'étudiant et du professionnel.

De la première, nous ne pouvons parler que très peu, n'ayant rencontré Jules Vallerand qu'à de rares intervalles. Cependant, ceux qui l'ont connu à cette époque n'en disent que louanges. Doué de grands talents, il s'est appliqué à leur faire donner pleine mesure. Ses succès furent éclatants. Au grand Séminaire où il s'est arrêté deux ans, croyant que la Providence l'appelait au ministère sacerdotal, il fit l'admiration de tous par son assiduité à la règle et son ardeur au travail.

Revenu dans le monde, c'est là, pendant cette seconde époque de sa vie, que nous avons joui de son amitié, comme de son dévouement: il fut un véritable apôtre laïque. Sa vie publique n'a duré que quatre années à peine. Ce lui fut suffisant pour créer des œuvres belles et durables. Son activité était inlassable. Il n'eut qu'une devise: tout pour le règne de Dieu. Sans rien négliger de ses devoirs d'étudiant et de professionnel, il a fondé avec un ami dévoué, dans la paroisse Saint-Roch de Québec, le cercle Charest de l'A. C. J. C., l'Heure d'Adoration Nocturne pour les jeunes et contribué à établir l'Union Dramatique de Québec et la Congrégation des Jeunes de Saint-Roch. Son apostolat, il l'a exercé sous toutes les formes. De sa plume alerte et sûre, dans ce «Coin des Jeunes» de *la Libre Parole* — une autre de ses créations — il a indiqué aux jeunes leurs devoirs et répandu les idées de l'Association.

Modeste autant que dévoué, Jules Vallerand refusa les honneurs; il n'assumait toujours que les positions les plus besogneuses. Il nous a fallu lui faire violence pour le placer à la vice-présidence de notre Comité Régional.

Jules Vallerand nous quitte au moment où nous avions encore plus besoin de lui. Nous bénissons la main qui nous l'enlève, mais nous pleurons sa perte. Le souvenir de cet ami, de ce camarade vivra éternellement en nous. Le bien qu'il a fait en passant, chantera sa louange.

Eugène Dussault

Québec, 15 mai 1911

RÉUNION RÉGIONALE DE MONTRÉAL

POUR resserrer les liens d'amitié qui doivent unir tous les membres de l'A. C. J. C., le cercle Saint-Louis prenait récemment l'initiative de convier tous les cercles de Montréal et des municipalités voisines à venir traiter ensemble des intérêts de notre association dans le district.

La fête devait être sans apparat et tout intime. L'appel répondait à un besoin, il fut accueilli avec joie. Dans l'après-midi du 21 mai, au-delà de cent cinquante membres représentant une vingtaine de cercles se réunissaient dans la grande salle du collège Sainte-Marie.

L'A. C. J. C. a fait à elle seule l'objet de nos délibérations. Pour faciliter la discussion, quelques orateurs avaient accepté de préparer des notes sur les caisses populaires, les retraites fermées, les unions régionales, la langue française à Montréal et enfin la question financière. Cela donna lieu à autant de vibrantes allocutions de la part d'Arthur Saint-Pierre, du R. P. J. Archambault, d'Hervé Roch, d'Anatole Vanier et d'Elzéar Lavergne. Après une très vive discussion sur chacun de ces rapports, Elzéar Beaupré et le R. P. Colclough voulurent bien tirer les conclusions de la journée.

Il ressort une fois de plus que l'A. C. J. C. est une force qui croît chaque jour. Puissions-nous mieux aimer notre œuvre en apprenant à la connaître davantage.

Guy VANIER

ÇA C'EST DU NOUVEAU!

HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT, DÉDIÉE AUX MEMBRES DE L'A. C. J. C. QUI SONT DANS LES AFFAIRES.

— Conclu, n'est-ce pas?

— . . . (à l'autre bout du fil)

— Oui; à $3.36 5-15 n-30.

Comme le patron déposait le récepteur téléphonique, il vit se détacher dans le rectangle lumineux de sa porte, le profil de son nouveau caissier. Mécaniquement, le lorgnon d'or monta en croupe du nez romain, la main blanche et molle se posa sur le coupe-papier d'ivoire.

Un temps

— Monsieur, je vous demande pardon de vous déranger.

Le patron eut un geste résigné.

— Monsieur est-il content de mes services?

Automatiquement, au crédit de la caisse cérébrale du financier s'inscrivit ceci: «Augmentation du salaire du caissier $50.»

Néanmoins aucun muscle du correct visage ne trahit l'entrée.

— Jeune homme, je suis très satisfait de vos services; seulement, vous savez, le commerce montréalais est dans le marasme; il n'est pas possible d'augmenter les salaires quand il faudrait plutôt réduire le personnel.

— Monsieur se méprend sur le motif de ma visite!

— Ah!

A l'instant, au débit de la susdite caisse cérébrale, l'entrée de correction se fit.

— Mon salaire est suffisant pour le moment; et c'est parce que je constate que le personnel n'est pas très occupé que je viens solliciter un congé de quelques jours.

— Je ne croyais pas que vous vous intéressiez au sport?

— ? ? ?

— Combien de temps voulez-vous demeurer à Toronto après le match?

— Je ne vous comprends pas!

— Vous êtes le cinquième solliciteur depuis ce matin, mais il n'y a guère qu'à vous que.....

— Ce n'est pas à Toronto.....

Et le jeune homme esquissa un imperceptible sourire.

— Et l'on peut savoir?

— Oh! certainement! C'est Boucherville.

— Boucherville!

Le coude appuyé sur le chêne poli, un doigt posé sur la dent d'or découverte par la lèvre songeuse, l'homme d'affaires parcourt rapidement dans son esprit les chroniques sportives des grands quotidiens en ne trouve rien... Boucherville!... Boucherville!...

Sentant que, dans ce décor ultra-pratique de coffres-forts, de registres, de clavigraphes et de téléphones, il va dire une chose énorme, le jeune homme rassemble toutes ses énergies morales, appelle à son secours la réserve de ses convictions et pressant avec force une poignée de crayons dans la poche de son habit:

— Voilà! J'appartiens à l'A. C. J. C., et je voudrais aller faire une retraite fermée à Boucherville, villa La Broquerie.

— ? ? ?

— Je vous demande un congé depuis jeudi soir jusqu'à lundi matin.

— ? ? ?

— Comme cela je ne laisserai le bureau qu'une journée et demie!

Tableau.

— Une retraite fermée... Vous voulez donc vous ensoutaner?

Le jeune homme sourit.

M'ensoutaner? Mais pas du tout! S'il y a quelque chose du genre à mon horizon, ce n'est sûrement pas une soutane... A preuve qu'il y a à Longueuil, rue St-Charles, deux yeux... d'un bleu...

— Ah! mais alors?

— Alors, voilà! Connaissez-vous l'A. C. J. C.?

— Un peu!... La loi du français... l'Aréna...

— Eh bien! A l'A. C. J. C. nous avons l'ambition de former une élite de vrais chrétiens et de vrais patriotes. Nous croyons que ce n'est pas trop de trois jours de tranquilité pour se regarder vivre et attiser un peu la flamme de son idéal!

Ce mot idéal rendit un son étrange en ce lieu! Mais, en le prononçant, les yeux jeunes s'étaient allumés, exprimant une légère pointe de défi.

Le cigare fumant posé dans la fourche de ses doigts tel un canon sur son affût, le patron songeait... Retraite fermée... fermée... et amoureux, mieux que ça!... amour et retraite!... autant dire: «Business & Poetry»!... Hum!... enfin la caisse n'a qu'à y gagner... C'est 50% de sécurité en plus... Une retraite:... Si Sheldon... bien que je ne sois pas un spécialiste dans la matière... c'est la meilleure police d'assurance... Ce serait une riche idée à proposer à la Chambre de Commerce... une retraite de caissiers!... Tout de même!... pour du nouveau, c'est du nouveau!

Le téléphone sonna, il tendit la main:

— Mon ami, je vous donne huit jours! Trois pour... le retraite... et le reste... pour ces yeux bleus que... Allô?... Allô!... Oui, Monsieur!... Parfaitement!... Nous sommes les leaders du marché pour cet article... etc., etc., etc.

Et comme le caissier, radieux, se retirait en remerciant, le patron murmurait en secouant du petit doigt la cendre de son cigare:

— Pour du nouveau... c'est du nouveau!

V*** *du Cercle La Salle A. C. J. C.*

— *Extrait du «Programme-Souvenir» du Cercle LaSalle.*

RETRAITE FERMÉE DE L'A. C. J. C.

LA retraite des membres de l'Association aura lieu à la villa «La Broquerie», Boucherville, du jeudi soir 15 juin au lundi matin 19 juin. Le vapeur «Boucherville» quitte Montréal, au quai de la traverse de Longueuil, angle des rues Poupart et Notre-Dame, à 5 h. 15 et 7 h. 30 du soir. La retraite s'ouvre à 9 h. du soir et les retraitants seront de retour à Montréal à 8 h. le lundi matin. Le nouveau cercle Desrosiers, de Saint-Pierre-aux-Liens, a donné un superbe exemple en se réservant une retraite spéciale à laquelle tous ses membres ont pris part du 1er au 4 juin.

Tous les membres de l'Association qui pourront suivre la retraite du 15 juin sont priés d'envoyer leur nom à M. Guy Vanier, secrétaire du cercle Saint-Louis, 180, rue Mance, Montréal.

Une autre retraite pour les jeunes gens: du 31 août au 3 septembre. Ceux qui désirent se faire inscrire doivent envoyer leur nom à M. Henri Fortier, secrétaire du cercle Pie X, 69, rue Garnier, Montréal.

Il ne faut pas oublier que l'A. C. J. C. a eu l'insigne honneur d'inaugurer les retraites fermées au Canada. On compte sur des adhésions nombreuses pour l'une et l'autre retraite.

OÙ SE TIENDRA LE CONSEIL FÉDÉRAL

LE Conseil fédéral se tiendra à Montréal le 2 juillet, non dans la salle de l'Union Catholique, tel qu'annoncé le mois dernier, mais dans la salle du cercle Pie X, ou la salle de l'Immaculée-Conception, à l'angle des rues Rachel et Bordeaux. Le tramway de la rue Amherst et celui de l'avenue De Lorimier y conduisent.

Le trésorier du cercle Pie X, a bien voulu se charger de faire les démarches nécessaires et de fournir des renseignements à ceux qui n'ont pas encore choisi leur pension. Adresse: *M. Antonio Bertrand, Bureau-chef de la Banque d'Epargne, 176, rue Saint-Jacques, Montréal.*

AVIS DE MOTIONS

LES motions suivantes seront soumises à la considération du Conseil fédéral à sa prochaine réunion:

Par le Comité Central. — Le Comité central propose:

1. Qu'on publie une édition revisée des Statuts de l'Association;
2. Qu'on y insère les modifications suivantes:

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. — Remplacer l'art. 1 par: ...a pour but d'opérer le groupement des jeunes Canadiens français et de les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie.

2, 3, 4. — Cf. 2, 3 et 5 actuels.

5. — L'Association se compose de groupes et de membres isolés.

6, 7. — Cf. 6 et 4 actuels. L'art. 7 est supprimé.

GROUPES

8. — Le groupe est une société de jeunes gens régulièrement organisée et reconnue par l'A. C. J. C. Il se gouverne par ses propres statuts et possède une autonomie parfaite pour tout ce qui concerne sa vie intérieure.

9. — Le Comité central prononce l'affiliation d'un groupe et lui remet son diplôme, lorsqu'il a constaté que ce groupe compte au moins dix membres, que ses règlements renferment une adhésion formelle aux statuts de l'A. C. J. C. et qu'ils ne contiennent rien d'opposé à son esprit. Les amendements que les groupes apportent à leurs statuts doivent être soumis au Comité central.

10. — Cf. 10, mais retrancher: autant que possible.

11. — Cf. 11.

12. — Cf. 12 moins: Il prendra etc.

13. — Cf. 13.

14. — Cf. 14, ajouter: En plus d'un rapport mensuel.

15. — Cf. 15.

16. — L'art. 16 act. remplacé par: Tout groupe en règle avec l'A. C. J. C. a le droit d'être représenté dans le Conseil fédéral. Il peut choisir son délégué parmi les membres d'un autre cercle.

17. — Ce délégué a droit à une, deux, trois ou quatre voix, suivant qu'il représente un groupe de dix, trente, cinquante ou soixante-dix membres. Aucun délégué d'un seul groupe ne peut cumuler plus de quatre voix.

18. — L'art. 18 act. remplacé par: Annuellement le groupe doit faire parvenir au Comité central une somme suffisante pour couvrir l'abonnement au bulletin et la cotisation de chacun de ses membres.

UNIONS RÉGIONALES

19. — L'Union Régionale est le groupement des cercles d'un diocèse. Elle a pour but de créer et de soutenir dans la région un vaste mouvement d'opinion en faveur de l'A. C. J. C., de fonder des cercles et d'en accroître la vitalité, d'entretenir enfin avec le Comité central des relations plus étroites.

20. — Le Comité central ne peut autoriser la création d'une Union Régionale que lorsqu'il existe au moins cinq cercles dans le diocèse et que la demande en est faite par la majorité de ces cercles. L'Union constituée tous les cercles du diocèse en font nécessairement partie.

21. — L'Union Régionale est administrée, 1° par un Conseil Régional, assemblée, tenue au moins une fois l'an, des représentants des divers groupes du diocèse; 2° par un Comité Régional dont les membres sont élus pour deux ans par le Conseil Régional.

22. — L'aumônier de l'Union Régionale, nommé par l'Ordinaire du diocèse, fait de droit partie du Comité.

23. — Le Conseil Régional est composé de deux délégués de chacun des cercles du diocèse, et des membres du Comité Régional. Le Comité central, qui est invité à chaque réunion de ce Conseil, a voix consultative seulement. Aucun membre du Comité central ne peut faire partie d'un Comité Régional.

24. — L'Union Régionale exerce son initiative dans les questions d'intérêt diocésain; de plus elle peut être appelée par le Comité central à fournir son concours pour la mise à exécution des mesures d'une portée générale.

25. — Le Conseil Régional et le Comité Régional ont des attributions analogues à celles du Conseil fédéral et du Comité central.

26. — Chaque année, le 15 décembre et le 15 mai, le Comité Régional adresse au Comité central un mémoire où il expose la situation de l'A. C. J. C. dans le diocèse.

27. — Le Conseil Régional peut adopter des règlements et les amender. Ces règlements et leurs amendements n'ont force de loi qu'après avoir été reconnus par le Comité central conformes aux statuts de l'A. C. J. C.

CONSEIL FÉDÉRAL

28. — Cf. 19.

29. — L'art. 20 act. remplacé par: Le Conseil fédéral connaît et décide des intérêts généraux de l'A. C. J. C., il vote les statuts et leurs modifications et tous les deux ans il procède à l'élection des membres du Comité central.

30. — Cf. 21.

31, 32. — Cf. 22 et 23.

COMITÉ CENTRAL

33, 34, 35. — Cf. 24, 25, 26.

36. — Cf. 27, ajouter: sauf l'administrateur du SEMEUR qui est choisi par le Comité central.

37, 38, 39, 40. — Cf. 28, 29, 30, 31.

41. — Cf. 32 moins: à eux etc.

42. — Cf. 33, ajouter: le quorum est de cinq.

43, 44. — Cf. 34, 35.

ÉLECTIONS DU COMITÉ CENTRAL

45. — A la séance du Conseil fédéral qui précède les élections, les délégués nomment parmi eux une commission de trois membres, auxquels est adjoint l'aumônier-directeur, chargée de préparer pour la séance suivante, à titre de suggestion seulement, une liste de douze candidats dont les quatre premiers sont spécialement désignés pour la présidence et les vice-présidences.

46. — L'aumônier-directeur préside l'élection assisté d'un secrétaire choisi dans l'assemblée.

47. — Après lecture des douze noms suggérés, les membres du Conseil fédéral votent au scrutin pour le choix du président d'abord. Si du premier coup aucun candidat n'obtient la majorité absolue, on recommence le vote avec trois candidats, puis avec deux seulement, s'il y a lieu.

48. — Pour l'élection des vice-présidents chacun inscrit deux noms sur son bulletin. Si aucun candidat n'obtient la majorité absolue des voix, ou si l'un d'eux seulement réussit à l'obtenir, on fait un second tour de scrutin: il ne reste alors sur les rangs qu'un nombre de candidats double du nombre des positions vacantes; dès qu'il y a eu balottage la majorité relative suffit.

49. — L'élection des quatre autres membres du Comité central se fait suivant la règle énoncée dans l'article précédent.

50. — Lorsque les vacances se sont produites au Comité central, le Conseil fédéral procède à l'élection des titulaires des seules charges restées vacantes ou occupées provisoirement par des membres choisis en dehors du Comité. La commission d'élection suggère quatre, six ou huit noms suivant qu'il y a une, deux ou trois vacances à remplir.

CONGRÈS

51, 52, 53, 54, 55. — Cf. 37, 38, 40, 41, 42. Les art. 36 et 39 sont supprimés.

56. — L'année de l'A. C. J. C. commence le 1er septembre. Les cotisations annuelles et les abonnements au bulletin doivent être payés avant le 1er novembre de chaque année.

57. — La cotisation et l'abonnement au bulletin sont de 50 sous chacun. Les membres des cercles des collèges ont droit à une remise de 50%.

58. — Cf. 45.

59. — L'art. 46 remplacé par: Ces statuts ne peuvent être modifiés qu'avec l'assentiment des deux tiers des délégués présents au moment du vote.

60. — Aucune motion ne peut être présentée devant le Conseil fédéral sans qu'avis en ait été donné au Comité central un mois d'avance et que le texte autorisé de la motion ait été publié dans LE SEMEUR ou communiqué aux groupes affiliés.

Par le cercle Bourget (Rigaud). — Le cercle Bourget propose que le Comité central détermine annuellement un certain nombre de sujets et en distribue un ou deux aux différents groupes qui les traiteront et communiqueront leurs travaux à la presse, en particulier à la presse régionale.

PREMIER CONGRÈS

DE LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA

ON se rappelle le vœu formulé à notre Conseil fédéral de 1909, sur proposition du cercle Girouard, et adopté à l'unanimité: «Que les différents cercles, surtout les cercles collégiaux, s'adjoignent un *Comité d'étude du parler français* affilié à la *Société* de Québec.» C'était comme un prolongement de la réponse donnée à Québec en 1908, par notre Association, au distingué secrétaire de *la Société du Parler Français*, M. Adjutor Rivard.

Depuis, un bon nombre de cercles ont eu à cœur de racheter notre promesse et de transformer le vœu en réalité. Tout récemment M. l'abbé Groulx racontait ce qui se passe au comité du parler français du cercle Saint-Thomas d'Aquin, et maints autres cercles ont fait un travail fort effectif.

C'est que le français est cher à l'Association de la Jeunesse: elle s'y intéresse, elle le cultive, elle le veut voir régner où il a droit de naissance ou de droit de conquête.

Aussi l'annonce du grand congrès convoqué à Québec du 24 au 30 juin 1912 par la Société du Parler Français, et organisé sous le patronage de l'Université Laval, nous cause-t-elle à tous une satisfaction inexprimable.

On se propose de rapprocher les uns des autres et mettre en contact les défenseurs de la langue, les amis des lettres françaises, afin de faire prendre à tous une idée plus exacte de la situation, des dangers qu'elle présente, des avantages qu'elle offre; chacun se sentira plus fort avec un sentiment plus vif de ses responsabilités. Tel est reproduit presque textuellement de l'appel au public, le but que vise le Comité organisateur.

Le congrès comprendra quatre sections: 1. scientifique; 2. pédagogique; 3. littéraire et 4. de propagande.

Le programme est très bien ordonné et très complet. Jamais la question de la langue française au Canada n'aura été envisagée sous ses aspects divers et traité avec plus de soin.

Le Congrès comprendra quatre classes de membres: 1. *Donateurs:* $25.00 ou plus; 2. *Bienfaiteurs:* $5.00 ou plus; *Titulaires:* $2.00; *Adhérents:* $0.50. Les membres des trois premières classes recevront gratuitement le compte rendu des actes du Congrès.

Le Comité organisateur fait un appel spécial aux cercles de l'A. C. J. C. Nous comptons bien qu'il y aura des sections du Parler Français dans *tous* nos cercles et qu'on répondra avec enthousiasme à l'invitation du Comité.

Pour s'inscrire il suffit d'envoyer son adhésion et sa cotisation au *Trésorier du Congrès*, Université Laval, Casier, 236, Québec.

NOUVEAUX CERCLES

LE Comité central espère présenter au Conseil fédéral, pour l'année 1910-1911, un groupe de cercles plus nombreux peut-être que celui de l'an dernier, ce qui n'est pas peu dire.

On connaît déjà les noms et les travaux de plusieurs de ces cercles: *Jeanne d'Arc*, de St-Joseph de Montréal; *Désormeaux*, de St-Pierre de Montréal; *Le Moyne*, de St-Jean-Baptiste de Montréal; *Langevin*, d'Hochelaga; *Collin*, de St-Jean; *Desrosiers*, de St-Pierre-aux-Liens; *Provencher*, de St-Boniface, Manitoba; *Brébeuf*, de Ste-Anne d'Ottawa; *Cherrier*, de St-Jacques de Montréal; *Fabre*, de Ste-Brigide de Montréal; *Cavelier de La Salle*, de Lachine; *LaSalle* (section des anciens), de Longueuil; enfin un cercle à Toronto, un autre à Thetford Mines, un autre à Richelieu, un autre à Maisonneuve, etc.

C'est un joli contingent de bataillons nouveaux, tous animés d'un excellent esprit, tous désireux de promouvoir l'œuvre de l'A. C. J. C. C'est un stimulant pour les anciens cercles, c'est un gage d'avenir prospère pour toute l'Association.

On a aussi remarqué que les membres estiment et aiment davantage l'Association, parce qu'ils la connaissent mieux.

Le ciel bénit notre œuvre. Sachons être reconnaissants.

CHRONIQUE DES CERCLES

Prière d'adresser avant le 15 de chaque mois, les rapports des cercles aux secrétaires-correspondants: MM. Henri Lacerte, 377, rue Bourbonnière, ou Guy Vanier, 180, rue Mance, Montréal.

Cercle LaSalle (Longueuil). — *Section des anciens:* Depuis le dernier rapport le cercle a à son actif trois séances solennelles. Le 19 mars, fête de saint Joseph, communion générale des membres; le R. P. Dugas, S. J., commente la devise de l'A. C. J. C. Réunis en assemblée régulière, les membres ont ensuite le plaisir d'entendre une chaude conférence du R. F. Orestus, sur le Rôle du jeune homme chrétien dans la société. Le 4 mai le cercle avait l'honneur de recevoir la visite de S. G. Mgr Bruchési. A cette occasion les membres jouèrent: La Revanche de Jeanne d'Arc, par le R. P. Delaporte. Sa Grandeur répondant au président, Max. Brissette, fit l'éloge de l'A. C. J. C. Pour cette fête le cercle a publié une brochure de luxe de 80 pages. Mgr Touchet, président d'honneur de la séance, avait adressé aux membres une magnifique lettre. Le 14 mai, fête patronale du cercle, communion générale et séance avec conférence du R. P. Colclough sur le rôle de l'A. C. J. C.

Section collégiale: Beaucoup de travail depuis le dernier rapport. Mentionnons: le sport par R. Éthier; pourquoi nous devons rester Français par E. Charest; La Grande Amie par E. Fournier; Mgr Plessis par A. Marsan; le curé Labelle par H. Allard; les moines d'occident par E. Dagenais; Mgr de Laval par A. Julien; le socialisme par A. Vincent; les Acadiens par E. Trudeau; les écoles de l'Ouest par G. Laurencelle; Girod par P. Ledoux; Riel par F. Turcotte; la tolérance protestante par H. Rocheleau. On a aussi discuté en séance publique l'importante question des unions ouvrières. H. Brossard, R. Lareau et E. Fournier ont remporté en faveur des syndicats une brillante victoire contre D. Corbeil, L. Préfontaine et E. Beauséjour, opposés aux unions. Dans quelques jours un autre débat mettra aux prises les plus jeunes membres du cercle: Pomainville, Girard et Moquin défendront Champlain, et Marsan, Charest et Lemire soutiendront les mérites de Maisonneuve. Plusieurs conférences avec projections ont été données par le directeur: «Les martyrs des droits de l'Église, A travers l'histoire du pays, Les nôtres.»

Cercle Collin (St-Jean). — Les dernières réunions du cercle ont été tout particulièrement intéressantes. La séance du 27 avril fut presqu'entièrement consacrée à la discussion; le sujet traité était le suivant: Devons-nous comme Canadiens français avoir plus d'attachement pour la France que pour l'Angleterre? Les camarades W. Marien, E. Guillet, A. Monet, G. Marien et Chs Hébert ont fait à ce propos une étude très approfondie de notre histoire.

Le cercle Collin a pris l'initiative d'organiser de grandes manifestations religieuses et patriotiques à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste. L'idée rencontre l'approbation générale et les multiples encouragements qui nous arrivent tous les jours permettent d'espérer que nous ferons de ces fêtes un succès sans précédent.

Cercle Bourget (Rigaud). — Voici la liste des sujets traités au cercle Bourget: les principes faux de la neutralité scolaire par le cam. R. Martin; les effets funestes de l'école neutre, par le cam. R. Michaud. Les cam. Béchard et G. Lamarche ont parlé des négations et des objections des rationalistes. Le cam. A. Allard a fait une dissertation sur la Providence divine dans l'histoire. Le cam. McDonald nous a prouvé qu'il est quelquefois permis de surprendre un secret. Le cam. Levac nous a entretenus sur la politique que l'on doit faire au collège. Enfin, dans la dernière séance on a discuté si un jury peut soustraire quelqu'un au coup d'une loi.

Cercle Saint-Louis (Montréal). — Le cercle n'a rien perdu de son activité. Voici quelques-unes des dernières conférences qui ont fait l'objet de nos discussions: les écoles primaires de la province de Québec par Camille Tessier; l'Irlande et le *Home Rule* par Arthur Yvon; les différents systèmes scolaires des provinces par Camille Tessier; l'éducation dans la province de Québec par René Savoie. Récemment à l'occasion d'une conférence que donnait M. l'abbé Perrin, le cercle a eu le plaisir de recevoir plusieurs camarades des autres cercles de la ville. C'est encore pour inviter les membres à se mieux connaître et à prendre conscience de leur nombre et de leur force que le cercle organise pour le 21 mai une réunion régionale de tous les cercles de Montréal. Disons aussi pour montrer le zèle des membres qu'ils sont en train de fonder deux nouveaux cercles qui demanderont leur affiliation au prochain Conseil fédéral. Ajoutons pour terminer que l'étude de nos amis ne se borne pas à préparer et à discuter des conférences; à chaque réunion les membres

font part des impressions qu'ils ont puisé dans la lecture de nos périodiques canadiens.

Cercle LaVérendrye (St-Boniface). — Le 17 mars, sérieuse conférence d'Alexandre Bernier, avocat, sur la question des écoles du Manitoba. Bernier se demande à qui il appartient maintenant de rendre justice aux catholiques du Manitoba. Il conclut que le gouvernement fédéral aussi bien que le gouvernement provincial a le droit de reprendre le règlement de 1897 et de l'améliorer; qu'en pratique cependant le meilleur moyen d'arriver à un résultat favorable à la minorité serait bien que les deux gouvernements s'entendent comme ils l'ont fait en 1897. Les avocats présents Beaupré, Delorme, Bernier, Beaubien et autres discutent longuement quelques questions de droit.

Le 31 mars la soirée fut remplie par une causerie de M. C. Bacuez sur la paroisse canadienne-française de Winnipeg, la paroisse du Sacré-Cœur. M. Bacuez fait l'historique de la fondation de la paroisse et nous dit les difficultés qu'elle a rencontrées.

Le 18 avril eut lieu, à l'école du Sacré-Cœur de Winnipeg, une séance publique organisée, en bonne partie, par des membres du cercle LaVérendrye. On y discuta la question suivante: les Canadiens français se maintiendront-ils, comme groupe national distinct, dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta? La discussion fournit aux orateurs l'occasion de donner aux nôtres d'excellentes leçons qui ne seront pas perdues. La séance était au profit de l'école. Les juges décernèrent la victoire aux défenseurs de la survivance de notre race: espérons qu'ils auront été prophètes ce jour-là.

Le cercle vient de recevoir un encouragement sensible: Mgr Langevin nous a donné $50. pour des livres. C'est M. Béliveau, le chancelier du diocése, qui nous a annoncé ce don à la suite d'une conférence qu'il donna sur le droit public de l'Église. La Société Saint-Jean-Baptiste nous a demandé de préparer une partie de la séance qui se donne chaque année le 24 juin. Nous contribuerons de même au succès d'un mouvement de protestation contre l'envahissement des États de l'Église; enfin à la suggestion de Monseigneur, nous participerons à l'organisation du prochain congrès de langue française.

Cercle Plessis (Montréal). — Le cercle a tenu trois assemblées durant ce mois dont une publique. Notre dévoué chapelain, M.

l'abbé Beaulac, a obtenu un très beau succès en traçant le programme du cercle dans une belle conférence sur le groupement ouvrier et son action. Stanislas Villeneuve dénonça les vues animées et attira l'attention sur le fait que deux de ces théâtres sont venus s'implanter dans la paroisse. Les vacances de juin, de juillet et d'août étant retranchées des habitudes du cercle, Alex. Villeneuve développe un nouveau programme d'études. Joseph Bisson a lu une très intéressante conférence sur l'action des jeunes ouvriers. La série des travaux se termine par une vibrante allocution de A. Couture qui traite du but du cercle et des liens puissants qui l'attachent au Comité central de l'A. C. J. C.

Cercle Saint-Joseph (Rimouski). — A une séance tenue le 23 avril, le cam. N. Drapeau a entretenu les membres du cercle de l'école neutre et de ses dangers. Cette conférence a été suivie d'une discussion sur le même sujet.

Cercle Mailloux (Ste-Anne-de-la-Pocatière). — Le cercle n'est pas resté inactif. Nous avons tour à tour goûté: les débuts du *Sillon* par A. Jean, les Irlandais autour de Carillon par P. Chenard, le prêtre éducateur par W. Lévesque et une intéressante conférence de T. Beaudoin sur la nécessité pour les Canadiens français d'unir leurs efforts sur le terrain économique. A. Boulianne a analysé l'encyclique *Rerum Novarum*, A. Lévesque a présenté un travail sur l'Église et la Révolution, et E. Alain nous a fait connaître ce que le Canada doit à Mgr Plessis. Dans une autre réunion, chacun a pris part à une causerie amicale traitant de l'esprit surnaturel dans le travail.

La lutte aux anglicismes et aux barbarismes bat son plein, nous espérons réduire bientôt à composition les ennemis du bon langage.

Cercle LeMoyne (Montréal). — Le vaillant cercle de la paroisse St-Jean-Baptiste nous adresse son premier rapport avec prière de n'y pas toucher: le chroniqueur veut bien n'être désagréable à personne, mais il s'excuse du trop bon cœur de ses amis. Voici donc:

Le cercle Lemoyne doit la vie à la persévérance du cam. Guy Vanier du cercle Saint-Louis. Malgré un premier insuccès il est revenu parmi les jeunes de la paroisse St-Jean-Baptiste, et cette fois ses efforts furent couronnés d'un franc succès. Fondé en octobre dernier, le cercle LeMoyne travailla chaque jour à devenir plus vigoureux et aujourd'hui, c'est sans inquiétude qu'il regarde en

avant. Ses membres furent d'abord laissés à leur initiative personnelle quant au choix de leurs travaux. C'est ainsi que nous avons entendu discourir sur la peine de mort, sur les caisses d'épargne, sur les droits de la langue française, sur le socialisme sous différents aspects. Le cam. Barrette a clôturé la série par un vibrant appel aux Canadiens français vers l'industrie.

Notre action au dehors a porté sur la tempérance. Chose surprenante nous avons réussi du premier coup. Nous avons fait peu, mais nous voulons faire beaucoup. Nous entrerons l'an prochain dans le vif de la question sociale, en particulier de la question ouvrière.

Nos aspirations sont hautes et grands sont nos désirs. S'il nous est donné d'accomplir nos projets et si nous pouvons conserver longtemps notre aumônier dévoué M. l'abbé de Lamirande, nous osons espérer que l'A. C. J. C. ne regrettera pas trop de nous avoir admis dans ses rangs.

Cercle Laval (Québec). — Le cercle a tenu quatre séances depuis le 15 avril. A la première, Émile Turgeon, élève de seconde, nous parle de l'un de nos poètes: Émile Nelligan. Adrien Taillon nous entretient, à la seconde, des Ruthènes, de leurs écoles, des périls qu'ils ont courus pour leur religion. La troisième séance nous a donné lieu d'entendre un prêtre de l'Oratoire de Paris, le R. P. Hervelin, qui nous a parlé de Botrel et de sa chanson. A la quatrième séance fut étudiée la loi des écoles du Manitoba.

Cercle DeLaMennais (Montréal). — Le 20 février dernier le cercle De LaMennais tenait sa centième assemblée dupuis son affiliation à l'A. C. J. C. A cette occasion nous avons passé en revue le travail que le cercle a accompli depuis trois ans au point de vue de l'étude. Le Frère Joseph nous parla ensuite de la piété pendant que le R. P. Colclough, M. le curé et le Frère Léonis voulurent nous entretenir de l'action. Sur l'invitation de M. le curé, il est décidé qu'il y aura communion générale des membres du cercle chaque premier dimanche du mois.

Deux autres séances ont été consacrées à l'étude du libéralisme catholique. Enfin au cours de nos deux dernières réunions, Elzéar Lavergne a fait la lecture de deux intéressantes conférences intitulées, le devoir et les passions. Récemment nous donnions une séance dramatique. La pièce avait pour titre, l'Enfant prodigue.

Tous les membres ont rivalisé de dévouement pour représenter dignement cette belle page de l'Évangile, si pleine de leçons pour la jeunesse. Le succès fut complet.

Cercle Lacordaire (Ottawa). — Notre chronique d'avril était sous presse lorsque le courrier nous apporta le bref mais substantiel rapport qui suit.

Voici la liste des travaux accomplis au cercle pendant les deux derniers mois: une conférence sur Papineau par Marius Gay; une étude de Paul Gay sur le général de Sonis; un débat sur les mérites réciproques de Cartier et de Lafontaine entre Honoré Bélanger et Jos. Rattey d'une première part et Donat Pelletier et P. Bisson d'une seconde part; la lecture, causerie de M. le professeur Paul Colonnier; La Rabade, un poème héroï-comique composé par le cam. J. Saint-Germain; Mgr Laval par J. Goulet; Dollard des Ormeaux par J.-A. Drouin.

Cercle Saint-Stanislas (Montréal). — Voici en quelques mots ce qui nous a occupés dans le cours des deux derniers mois. Un fait à remarquer d'abord. Nous avons formé un comité du Parler Français qui, grâce à la sage direction du R. F. Théophane, laisse déjà entrevoir ses bons effets.

Les séances sont fort goûtées, chacun veut faire sa part de travail, si bien que nos réunions se prolongent très souvent au-delà du temps fixé. Les sujets qui suivent ont fait l'objet de nos études depuis le dernier rapport: les écoles bilingues par le R. F. Théophane; l'uniformité des livres par A. Sauriol; la réciprocité par A. Archambault; la franc-maçonnerie par A. Cholette; notre anglomanie par R. Lefrançois; le froid, la faim, la rage par A. Rome; les écoles neutres par E. Lefrançois; pourquoi une religion par L. Coallier. Il me fait plaisir de vous transmettre les formules d'adhésion de quatre nouveaux membres.

Cercle Routhier (Ste-Thérèse). — Séance du 23 avril: concours de diction sous les auspices du comité du Parler Français; 28 avril: l'Acadie est-elle plus grande, en son martyre, que la Pologne, discussion entre R. Aubry et L. Jasmin d'une part et A. Lamarche et A. Clermont de l'autre. Plusieurs séances de routine nous font discuter et accepter une constitution plus conforme aux statuts de l'A. C. J. C. que celle sous laquelle nous vivions jadis. Dimanche, le 30 avril, avait lieu la séance solennelle de clôture du cercle.

J. Théorêt, président du comité de discussion, nous fait le rapport de la fructueuse année de son comité; L.-J. Charbonneau, président général, résume les travaux du comité académique et du comité du Bon Parler. La distribution de six diplômes littéraires clôt l'année. Voici en quelles mains est tombé le lourd héritage de gloire, légué par nos finissants: J.-H. Limoges, président; A. Vermette, 1er vice-président; O. Valiquette, 2ième vice-président; P. Chartrand, secrétaire; W.-X. Bryan, secrétaire-correspondant; C.-A. Langlois, trésorier; P. Courte et R. Aubry, conseillers. Le cercle Routhier a fait un pas de géant durant l'administration de ceux qui nous quittent; leurs successeurs sont fiers de leur dire: «Votre œuvre ne tombera pas!»

Cercle DesOrmeaux (Montréal). — Au mois d'octobre dernier, Eugène Courtois prenait l'initiative de grouper en un cercle d'études les jeunes gens de la paroisse Saint-Pierre. Grâce au dévouement des camarades du cercle Pie X et surtout d'Arthur Saint-Pierre, grâce aussi à Guy Vanier du cercle Saint-Louis, nous avons appris au cours de quatre réunions d'organisation qui eurent lieu en octobre, ce qu'est l'A. C. J. C., quels en sont le programme, le but, les règlements. En janvier 1911 le cercle était affilié.

Le cercle compte vingt-deux membres et il tient régulièrement ses séances depuis le 13 novembre. Voici le travail élaboré au cours de ces séances. Le cercle débute par une conférence d'Eugène Courtois sur les origines de l'A. C. J. C. et sur la nature du cercle d'études; c'est ensuite une charmante causerie de Desjarlais sur Dollard Des Ormeaux, une étude de C. Giroux sur le discours de Beaupré au Congrès d'Ottawa, quelques notes de Cadieux sur le discours de Perras au même congrès, un travail de Despatis sur le rapport présenté par Arthur Saint-Pierre. Le R. P. Colclough, l'aumônier général de l'A. C. J. C. nous a fait l'honneur d'un charmant entretien et A. Saint-Pierre voulut bien en outre nous préparer une causerie sur les Caisses Populaires.

Afin d'intéresser tous les membres au travail, le Conseil les a partagés en trois comités: le comité des questions religieuses, le comité du Parler Français, et le comité des recherches historiques et des statistiques.

Le cercle est entré résolument dans le champ de l'action; sous l'habile direction de son aumônier il a restauré *le Bulletin Paroissial*. Le 29 mars dernier il donnait une soirée récréative qui a obtenu

plein succès. Le bureau est composé de la façon suivante: aumônier-directeur, le R. P. L.-J. Beaupré, O. M. I.; président honoraire, E. Courtois; président, O. Despatis; vice-président, E. Cadieux; secrétaire, A. Courtois; assistant-secrétaire, C. Giroux; trésorier, A. Faucher; conseiller, J.-C. Parent et J.-D. Giard.

Nos amis de la paroisse Saint-Pierre ont évidemment compris tout le rouage de notre Association; le chroniqueur est heureux de pouvoir décerner au cercle DesOrmeaux un diplôme de parfaite compétence.

Cercle Duhamel (Ottawa). — E. Boulay, secrétaire-correspondant du cercle nous adresse le rapport suivant. Le R. P. Denis, O. M. I., dans une conférence avec projections lumineuses nous entretient longuement des avantages de la lanterne pour expliquer avec détails différents sujets; le tout est précédé de notes intéressantes et instructives. Les camarades du cercle ont accepté de faire la quête dans la paroisse Notre-Dame pour venir en aide à l'hospice Saint-Charles, nous sommes fiers du résultat. Au cours de nos séances plusieurs travaux ont été présentés sur le devoir des parents de laisser l'enfant à l'école, le prêt des livres, le parler français, l'amour de notre langue, les journaux de notre pays, la congrégation de la sainte-Vierge.

Cercle Laflèche (Trois-Rivières). — Le mois d'avril compte pour nous deux séances bien remplies.

Première séance: 1° Un cercle de jeunes, lecture des impressions d'un jeune prêtre sur le travail accompli dans les cercles d'études de l'A. C. J. C. L'article est tiré d'une revue française, commentaires et échange d'idées; 2° les Caisses Populaires par Amédée St-Pierre, discussion; 3° autre discussion sur les mariages mixtes devant la loi religieuse et la loi civile; 4° anglicismes. Deuxième séance: 1° Lecture par l'aumônier-directeur d'un extrait du discours de Beaupré au Conseil fédéral de 1909 sur le devoir social. Commentaires et discussion; 2° Le boycottage est-il permis? discussion soulevée à la lecture de l'article d'Edmond Lebrun paru dans LE SEMEUR du mois courant; la question considérée d'un autre point de vue donne lieu à une discussion des plus animées; le boycottage des monopoles à l'égard des petites industries est-il honnête, légal? 3° Autre échange de réflexions sur l'école neutre, c'est l'école sans Dieu, conclut-on. Des chiffres nous démontrent aussi la faillite de l'obligation scolaire en France; 4° Anglicismes.

Cercle Saint-Thomas d'Aquin (Trois-Rivières). — Le cam. Pouliot donne d'abord une étude approfondie sur la langue française: ses débuts, son développement, son plein épanouissement et sa décadence. Un vigoureux plaidoyer contre l'Acte d'Union de 1840 nous est plus tard servi par Panneton. Une autre fois Chamberland met à jour le but et les moyens d'action de la franc-maçonnerie et Lafontaine célèbre les vertus de Garcia Moreno, imitons son exemple, dit-il, et la franc-maçonnerie sera vaincue. Dans des séances subséquentes Fréchette recherche les causes de la désertion de nos campagnes et le R. P. Blais, O. M. I., raconte dans un récit de voyage au Nord-Ouest, la belle œuvre des missionnaires et les principaux faits politiques enregistrés par l'histoire: le soulèvement des Métis, les écoles du Manitoba, etc.

Pour faire diversion avec ces diverses conférences, nos orateurs se sont donnés carrière en abordant des sujets comme ceux-ci: Le jeune homme d'avenir au collège, le jeune homme distingué, si j'étais député, si j'étais médecin. Par suite de ces nombreux exercices nous constatons à la fin de la présente année que nos camarades s'expriment avec une facilité beaucoup plus grande.

Cercle Girouard (St-Hyacinthe). — Outre ses séances privées, le cercle a donné deux séances publiques, on y a traité les sujets suivants: Brunetière par E. Balthazar, la virilité par H. Nadeau; le printemps par L.-J. Chagnon; des articles de journal par H. Lafontaine, F. Fortin, O. Joubert; une étude sur les Cantons de l'Est par R. Lussier; une seconde étude sur l'alcoolisme par N. Cotnoir; quelques notes sur l'art de dire par Darche et des déclamations par O. Aubin, R.-P. Raymond et A. Fontaine.

Dans ses séances privées, le cercle a résolu les questions suivantes: *Comité de philosophie:* La religion catholique seule peut résoudre la question sociale; *Comité des questions sociales:* 1° Qu'est-ce que le suffrage universel? Est-il un mensonge universel? 2° La maçonnerie anglaise est-elle plus à craindre que la maçonnerie française? *Comité d'éducation et d'instruction:* 1° Étude sur l'instruction secondaire; 2° Le système d'éducation des Canadiens français d'Ontario; *Comité du Parler Français:* 1° Vocabulaire du chemin de fer; 2° Mots du langage courant; *Comité d'histoire:* 1° Étude sur la crémation; 2° A-t-on raison de dire que Papineau n'était pas un chef du peuple; qu'en toute question il attendait la manifestation de la volonté populaire?

A une dernière séance les camarades suivants ont pris la parole: A. Darche, Lambert Closse; A. Ducharme, Les Canadiens aux États Unis; G. Martel, Les Juifs; A. Giroux, Papineau tel que nous l'aimons; E. Théberge, La mission de la jeunesse canadienne.

Pour répondre aux vœux exprimés dernièrement, le cercle prépare pour dimanche, le 21 mai, une démonstration en l'honneur de Dollard. Le sujet de cette démonstration sera, l'Héroïsme juvénile. Il y aura allocutions par R. Lussier sur Dollard, par R. Hébert sur d'Iberville, par E. Balthazard sur Mlle de Verchères. Seront aussi représentées quelques scènes du *Jeune Latour* par Gérin-Lajoie.

Cercle Saint-Denis (Haywood, Manitoba). — Notre correspondance languit peut-être, mais le cercle Saint-Denis n'en vit pas moins d'une vie intense. Nous avons une pauvre petite église, c'est une construction de bois due à la générosité des paroissiens: pour contribuer à l'œuvre, les jeunes du cercle Saint-Denis ont donné une séance dont les recettes aideront à l'érection d'un autel et d'un jubé. Nous nous préparons à célébrer la Saint-Jean-Baptiste par des réjouissances, les recettes de la journée sont destinées à la même œuvre. Nous nous excusons de n'avoir rien donné pour le monument Dollard et d'avoir plutôt pensé à notre église.

G.-R. Brunet, le président du cercle, publiait récemment, dans *le Manitoba*, un joli petit article sur l'A. C. J. C. S'il y a beaucoup de sujets, concluait-il, sur lesquels il est permis de différer d'opinion, il en est d'autres qui commandent l'union; quand il s'agit, par exemple, au Manitoba, de notre langue ou de notre foi.

Le vaillant cercle de Haywood fait honneur à l'A. C. J. C., nous n'en avons pas de doute; puisse-t-il toujours aller de l'avant.

Cercle Saint-François-Xavier (L'Assomption). — Parmi les travaux qui furent présentés par les membres du cercle, citons: 1° Une réponse de T. Caisse au discours de Beauregard sur Louis Veuillot; 2° une conférence de A. Brissette sur le courage, cette vertu qui permet au jeune homme de se posséder et de se grandir; 3° une lettre du marquis de la Roche à Henri IV pour l'engager à favoriser la colonisation: c'est à la fois un bel aperçu de nos ressources naturelles dû à S. Payment; 4° une lettre de Marie Stuart à sa sœur Élisabeth pour implorer sa clémence, par G. Lemire; 5° un travail intitulé, Apostrophe à Voltaire, où Prud'homme nous montre l'œuvre néfaste de ce sceptique; 6° une causerie de B. Piché sur les suites souvent funestes de la désobéissance.

En outre les camarades ont commencé une guerre ouverte et ardue aux anglicismes.

Un second rapport comporte la nomenclature qui suit: L'utilité et l'agrément des lettres par W. Barrette; la nécessité du travail par T. Caisse; l'erreur socialiste par F. Fontaine; discours d'un Canadien pour engager ses compatriotes à repousser l'alliance offerte en 1775 par les colonies anglo-américaines insurgées, par A. Charest; les bienfaits de l'éducation supérieure, par G. Dumas; l'intendant Talon, homme d'État, par C. Robert. Au cours d'une séance publique sur Louis Veuillot, les essais suivants furent présentés: 1° Avant la conversion par B. Piché; 2° motifs de la conversion et la conversion, par L.-J. Chagnon; 3° le catholique par G. Lemire; 4° le polémiste par E. Payment; 5° L. Veuillot et la démocratie par A. Brissette; 6° L. Veuillot et la liberté par F. Fontaine; 7° L. Veuillot et Rome par A. Beauregard.

Cercle Provencher (St-Boniface). — Une seule séance au crédit du cercle Provencher pour le mois dernier et ce sera la dernière de la présente année scolaire. Les élèves des quatre classes supérieures n'ont plus de classes régulières, il ne leur reste qu'à subir leurs examens à l'université de Winnipeg. A notre séance de clôture le P. Directeur fit quelques considérations sur le travail accompli depuis septembre dernier, donna des conseils aux membres du cercle et leur souhaita succès pour leurs examens. Une partie de la séance fut consacrée à discuter et à commenter un incident qui s'est produit récemment à l'Assemblée Législative de Winnipeg, touchant la question des écoles.

Cercle Saint-Thomas d'Aquin (Valleyfield). — Le cercle a tenu quatre séances régulières depuis son dernier rapport. Outre les récitations, les listes d'expressions vicieuses, les rapports des différents comités, les principaux travaux pour chaque séance furent les suivants. 1ère classe. — Articles: billet du soir à la Cyrano par D. Nadon et popularité et pédantisme par E. Racan; discussion: Nos forces de résistance à l'assimilation par le comité des questions nationales. 2ième séance. — Articles: Vers l'avenir par R. L.- Langlois, et nos lectures par E. Racan; discussion: La situation des Canadiens français dans Ontario, par le comité des statistiques. 3ième séance. — Articles: chronique sur le printemps et les sucres par D. Nadon, la légèreté par E. Racan; discussion: Le fond du romantisme par le comité de littérature. La quatrième séance fut

une séance de clôture. Deux récitations, deux listes d'expressions impropres, deux articles: les adieux du chroniqueur par D. Nadon, la conversion de mon ami Pamphile, type du collègien imbu de tous les préjugés par E. Racan, adieux des finissants par A. Dandurand et réponse de E. Maheu, chaude allocution de M. le Directeur, tel fut le programme de notre dernière réunion.

Notre cercle a donc vécu une année de plus, mais une année qui en vaut plusieurs s'il faut tenir compte du travail accompli. Les membres n'ont qu'une ambition, celle de devenir des membres actifs de la jeunesse catholique et canadienne, c'est-à-dire des apôtres et des militants.

Cercle LaRocque (Sherbrooke). — Durant le mois d'avril le cercle LaRocque a tenu de très intéressantes assemblées, et, de magnifiques travaux ont été lus. Notons entr'autres celui du cam. Louis-Philippe Genest sur Les Grèves, une conférence par le cam. Henri Lemay, rédacteur de notre journal local *La Tribune*, sur le Patriotisme canadien-français, et, non la moindre, de notre aumônier-directeur, M. l'abbé Edmond Chartier, sur le rôle du clergé.

Guy VANIER

NOTES ET COMMENTAIRES

Le recensement. — Commencé avec le mois de juin, le recensement se poursuivra durant trois semaines. Les membres de l'Association peuvent aider beaucoup la cause nationale en combattant les préjugés et en mettant les gens en garde contre certaines questions qu'on a trouvées insidieuses. Pour ce qui concerne les Canadiens français, nous voulons la vérité, toute la vérité et rien que la vérité. Il n'y a pas l'ombre d'un avantage à fournir aux commissaires des renseignements inexacts. C'est pourquoi l'on doit s'assurer que les réponses données sont bien inscrites telles quelles et insister, au besoin, pour la vérification. A la question 36ième: «Langue communément parlée», il va sans dire que tous les Canadiens français doivent répondre, même s'ils sont habiles dans d'autres langues et ont occasion de s'en servir souvent au dehors: le français. Comme l'a déclaré l'honorable M. Fisher: «L'intention première est de

trouver la langue communément parlée dans les familles et à domicile... Nous n'avons ni l'intention, ni le désir de faire de fausses représentations, en ce qui concerne les langues parlées par le peuple, outre celle employée dans le commerce.» Il n'y a rien à craindre pour les statistiques concernant l'anglais: elles seront jalousement surveillées; c'est autre chose pour le français. Si nous tenons à figurer à notre rang — et nous devrions y tenir — il faut voir à ce que les chiffres qui seront donnés comme officiels pendant dix ans ne soient pas aussi menteurs qu'ils l'ont déjà été. Mieux vaut prévenir le mal que gémir sur ses effets: les statistiques du gouvernement auront toujours plus de vogue et de poids que les statistiques recueillies par des particuliers. Ainsi donc pendant trois semaines il convient de causer du recensement avec tous ceux que l'on rencontre et les exhorter à donner des réponses sincères et intelligentes.

Congrès de l'«Action Populaire». — Le congrès tenu à l'Institut Catholique de Paris, du 20 au 24 avril, par *l'Action Populaire* de Reims, a remporté un éclatant succès. Modeste à son début, cette œuvre de propagande intensive des bons principes sociaux et de leur application pratique a forcé depuis l'attention des plus indifférents Elle groupait l'autre jour, comme le remarquait M. le comte de Mun, les représentants de plus de la moitié de l'Europe. Le programme était fort bien élaboré et très complet; des spécialistes distingués traitaient chaque question et l'on discutait leurs arguments et conclusions. On réserva le dernier jour à l'action sociale catholique internationale. Un rapport des travaux du congrès sera probablement publié; nous le recommandons dès aujourd'hui à tous nos cercles, regrettant de ne pouvoir que signaler cette importante réunion. En attendant que nous puissions y revenir, nous rappelons à nos lecteurs que *l'Action Sociale* et *le Devoir* ont publié des comptes rendus détaillés et pleins d'intérêt.

Sir C.-A.-P. Pelletier. — Comme catholique, nous avons applaudi Sir C.-A.-P. Pelletier dans le beau geste qu'il fit en refusant son patronage à une association qui ne lui semblait pas assez orthodoxe, et nous avons salué en lui un catholique sincère et fier d'affirmer ses convictions. N'aurait-il accompli que ce bel acte, nous lui devrions une grande reconnaissance; mais il possède un titre plus grand à notre estime et à notre reconnaissance: c'est celui d'être un des rares hommes publics qui aient daigné s'occuper de l'A. C. J. C. et lui montrer de l'intérêt. Aussi nous n'oublierons jamais la

marque d'estime qu'il a bien voulu manifester pour notre association, en adressant cette belle lettre publiée dans LE SEMEUR de l'an dernier. En agissant ainsi ce chrétien doublé d'un excellent patriote donnait une magnifique leçon à certains de nos hommes publics qui ne voient dans l'A. C. J. C. qu'une entreprise politique ou une association d'enfants. C'est pour cela que tous les membres de l'A. C. J. C. devront se faire un devoir de prier pour cet ami qu'ils viennent de perdre. — Paul DU LAC, dans le *Coin des Jeunes* de *la Libre Parole* de Québec, 6 mai 1911.

On demande dix justes. — L'acquittement de A.-J. Lemieux, accusé de vol sur la personne par Ludger Larose, secrétaire de la loge maçonnique *l'Emancipation*, semble avoir désappointé un certain nombre de gens. Il est vrai que le verdict du jury ne répondait guère au seul genre de preuve admis par le tribunal et à la pressante exhortation du juge. Aussi quelques journaux d'un sens moral délicat et d'un rigorisme intransigeant, *le Pays*, *le Canada*, *la Vigie le Bulletin*, *l'Avenir du Nord*, etc., ont dû faire depuis une notable dépense de bons principes, tantôt en langage direct, tantôt sous le voile allégorique, pour protéger contre la contagion du mauvais exemple la fragilité de leurs candides lecteurs. Espérons que ce zèle exemplaire aura sa récompense et qu'on réussira à découvrir et à préserver, en Israël ou ailleurs, les dix justes prochainement nécessaires, d'après les prophètes pessimistes, au salut de l'entière nation. Badinage à part, voici en deux lignes l'énoncé de principes de la presse à spécialité vertueuse: «Il n'est permis sous aucun motif, même le meilleur, d'enlever de force quoi que ce soit à qui que ce soit: c'est un vol doublé d'un attentat à la personne; or, tel est le cas de Lemieux.» D'autres journaux aux principes non moins rigides, mais à l'application plus indulgente, répliquent: «Désarmer de force un franc-maçon malintentionné, un malfaiteur occulte que l'on connaît positivement comme tel, et le mettre, lui et ses complices, hors d'état de nuire au public, est un acte qui n'entre pas complètement, et peut-être même pas du tout, dans la catégorie des vols et des attentats ordinaires; or, tel est le cas de Lemieux.» Nous n'avons heureusement pas à déterminer qui a tort ou qui a raison. Pourvu qu'on ne pervertisse pas trop la conscience publique sous prétexte de l'éclairer, et qu'on puisse produire les dix justes au moment psychologique, nous pourrons encore dormir en paix plusieurs années.

Séance artistique. — En lisant ailleurs *Ca c'est du nouveau!* vous aviez un échantillon des gentilles choses disséminées dans le très joli programme de 80 pages par lequel le Cercle LaSalle (section des anciens) annonçait sa grande séance du 4 mai dernier en l'honneur de Jeanne d'Arc. S. G. Mgr Bruchési présidait, et l'évêque d'Orléans, S. G. Mgr Touchet, avait accepté, dans une charmante lettre au cercle, le patronage honoraire. Pour dire quelle fut la séance, avec la scène aux riches décors et aux effets lumineux, avec les acteurs fort bien stylés interprétant *la Revanche de Jeanne d'Arc*, avec l'orchestre harmonieux et le chœur aux fraîches voix, il faudrait des pages et nous avons à peine quelques lignes comptées d'avance. Résignons-nous donc à féliciter en bloc et d'un seul mot — un *merci* sincère — les membres du Cercle LaSalle, depuis les plus jeunes acteurs à la diction si pure jusqu'aux principaux organisateurs, pour leur artistique séance et l'honneur qu'ils ont fait rejaillir sur l'A. C. J. C.

Le Chant National canadien. — C'est beaucoup grâce à la propagande vigoureuse de notre confrère hebdomadaire *Colliers*, édition canadienne, que l'air si enlevant et d'allure si noble que feu Callixa Lavallée écrivit pour les paroles «O Canada» du juge Routhier, est en train de devenir adopté de consentement universel par tout le Canada, comme l'air national canadien. *Colliers*, dans son dernier numéro retrace les étapes de cette marche à la popularité. Jusqu'à il y a deux ans, dit le confrère, «O Canada» appartenait à la province de Québec. Il appartient maintenant au Canada tout entier. C'est le troisième centenaire de Québec qui le mit en lumière. On y a immédiatement vu, parmi les musiciens, les amateurs, et surtout parmi le peuple, cette grandiose simplicité qui caractérise un hymne national. Lord Grey le mit à la mode. Le Dr Voght le confia à son chœur Mendelssohn et en fit une pièce classique. Les chefs de fanfares découvrirent qu'il se prêtait à de magnifiques effets d'instruments de cuivre et en firent une pièce de répertoire. Les écoliers de partout au Canada l'ont appris, l'ont chanté et l'ont apporté au foyer. Nulle part au monde un air national n'acquit tant de popularité en deux ans... «O Canada» est maintenant partout. En débarquant à Prince Rupert, à deux pas du cercle polaire, Sir Wilfrid Laurier fut reçu au son de «O Canada» joué par la fanfare de l'endroit. Il remplit pour le Canada le rôle du «God Save the King» dont Kipling disait: «*You can't get away*

From the tune that they play And the bloomin' old rag overhead. » — *Le Canada.*

Pureté de cœur. — Les pensées du Christ ne se contredisent point: par quelque route que ce soit, on n'entre pas dans son royaume sans se faire violence. La pureté du cœur ne sera donc que là où il y aura de la force, et de l'oubli de soi-même. Pas de pureté dans les cœurs charnels qui appellent amour ce qui n'est que recherche du plaisir. L'amour doit marquer un triomphe de l'esprit sur la matière; autrement il ne serait pas ce qu'il y a de plus grand au monde, et par quoi l'homme ressemble à Dieu. Et s'il est vrai que l'arbre se juge à ses fruits, regardez les malheureux fruits d'un si misérable amour. Regardez cette fleur de la jeunesse flétrie et ces ailes de l'âme coupées. Voyez ces yeux qui ne sont plus lumineux, ce front couvert de rides prématurées, ces lèvres pâlies. Voyez cet esprit lent à concevoir, cette volonté incapable d'agir, cette âme qui ne sent plus son esprit. Regardez d'hier à aujourd'hui le progrès d'un principe mortel. Voilà le fruit de ce qu'ils appellent l'amour. Ce n'est pas aimer que de faire mourir une âme. «Comme un ouragan qui se lève et fait tomber successivement les fleurs, les feuilles et les rameaux, pour ne laisser que le tronc de l'arbre appauvri et dépouillé, ainsi le souffle impétueux des affections mauvaises renverse et fait disparaître toutes les saintes tendresses et les délicatesses exquises des cœurs les mieux doués.» La sensualité est la mort du cœur. — Maxime Delval, dans *la Revue de la Jeunesse*, 10 août 1910, page 406.

La crise du français. — Depuis un quart de siècle, on s'est livré à ce qu'on pourrait appeler du mot à la mode un véritable *sabotage* des humanités classiques. A chaque retouche des programmes, et Dieu sait si elles sont fréquentes, on rognait la part du latin et du grec. La réforme de 1902 consacra définitivement une évolution qui bouleversait les méthodes, le but et l'idée même de l'enseignement secondaire. Les humanités gréco-latines étaient reléguées dans un compartiment qui ne devait plus attirer qu'une faible portion de la clientèle. Les langues vivantes et les sciences de toute dénomination se substituaient en leur lieu et place. La section D, celle qui n'a nul commerce avec les Grecs et les Romains, allait prendre une telle prépondérance que, à elle seule, elle réunirait autant d'élèves que les trois autres ensemble. Ce qui est plus grave encore et plus décisif, l'enseignement des lettres classiques n'avait plus

aucune sorte de prééminence; toutes les disciplines étaient mises sur le pied de l'égalité, sans aucune apparence de subordination, ni de hiérarchie... On veut que l'instruction que l'on reçoit trouve son application immédiate dans la vie pratique, laquelle n'est pas précisément la vie de l'intelligence. On veut des connaissances qui servent à quelque chose; à ce point de vue, la culture des lettres, et surtout des lettres anciennes, ne saurait attirer les préférences; le latin et le grec ne servent à rien; ils devaient donc être sacrifiés au profit des langues vivantes et des sciences dont l'emploi est de tous les jours. En vain les gens avisés faisaient-ils remarquer que, si la culture classique n'est pas par elle-même d'un emploi immédiat, la formation de l'esprit, du jugement, du goût, de toutes les facultés intellectuelles, est assurément d'une utilité supérieure à toute autre, que, d'autre part, cette culture classique est incontestablement plus *formative* que toute autre, que, à vrai dire, une accumulation de connaissances dites utiles, est bien ce que l'on peut imaginer de plus *antiéducatif*, que le cerveau des adolescents, opprimé sous le poids de ces enseignements disparates, est à peu près fatalement condamné à manquer de souplesse et d'ouverture, les avertissements des sages furent pris pour des récriminations de pédants attardés, la poussé utilitaire fut irrésistible. La langue française devait être une de ses premières victimes. D'abord, parce que, quoi qu'on en dise et malgré quelque apparence de paradoxe, c'est en étudiant le grec et le latin qu'on apprend le français; en second lieu, parce que la culture du français lui-même est apparue presque aussi inutile que celle des langues mortes. On en saura toujours assez pour faire des affaires et gagner de l'argent... Esprit utilitaire, manie égalitaire, voilà bien le résidu de l'analyse des transformations accomplies depuis trente ans dans les institutions scolaires de la France républicaine, ou, pour nous servir d'une métaphore moins désobligeantes, voilà les deux idées-forces qui ont provoqué ces transformations et amené l'organisation actuelle, dont *la crise du français* est une des conséquences fatales, et malheureusement pas la plus regrettable. — Joseph Burnichon, dans *les Etudes* de Paris, 20 novembre 1910, page 533.

Le mépris de notre langue. — Il a été affiché encore une fois et de cynique façon, par la Commission fédérale d'enquête technique, qui visitait Québec, ces jours derniers, et qui nous doit revenir bientôt. Comme l'un des principaux témoins appelés manifestait

le désir d'être interrogé dans sa langue maternelle, le français, l'une des deux langues officielles du pays, le président dut répondre que son français était «par trop rouillé» et confier à son collègue français le soin de cet interrogatoire. Mais le dit collègue paraissait bien peu au fait de sa tâche et dut se borner à traduire les questions que formulait le président, puis à traduire encore, clopin-clopant, les réponses que donnait le témoin. Si bien que celui-ci, fatigué et ennuyé de cette procédure beaucoup trop lente et peu satisfaisante, crut devoir se résigner à offrir de témoigner en anglais, comme il s'en sentait capable. Il n'en reste par moins vrai que voici encore une institution fédérale dont nous payons largement notre part de frais, nous, Canadiens-français, contribuables, et qu'on envoie instrumenter dans la province de Québec, à Québec même, ville essentiellement française, sans qu'elle soit en état de traiter avec équité, ne fût-ce qu'au moyen d'un interprète compétent, la langue de l'immense majorité de nos concitoyens. Jusques à quand prétend-on nous imposer de tolérer un aussi insupportable état de choses? — *L'Action Sociale.*

La terre désertée. — La plupart des crises sociales sont autant de crises morales. M. le docteur Labat le constate dans *la Revue des Deux-Mondes*, à propos de la désertion de la terre qu'il a étudiée en Gascogne. La terre gasconne est fertile et douce. On l'abandonne pourtant. Pourquoi? Il y a une multitude de raisons qu'on a souvent données, le service militaire, la facilité des communications qui attirent à la ville. En étudiant l'âme du petit paysan gascon, le docteur Labat en a vu une autre qui est surtout d'ordre moral: le petit campagnard rougit de la terre, il est humilié d'être un enfant des champs. M. Labat fait appel à l'école pour enraciner cet enfant dans le milieu où il grandit: «Si l'enseignement de l'école, dit-il, reste exclusivement intellectuel, si elle méconnaît la qualité intime de l'écolier, son origine, son milieu, son atavisme, son avenir, c'est un désastre pour la vie agricole. Pour que les champs soient labourés, il faut commencer par cultiver et élever des laboureurs à l'école. Et qu'on ne se méprenne pas sur notre pensée: il ne s'agit pas d'enseigner l'agriculture, mais de donner une éducation, une culture morale en vue du métier.» — Que nos instituteurs méditent ces conseils et qu'ils songent qu'un intelligent agriculteur vaut mieux que tous les déclassés qu'ils jettent sur le pavé des grandes villes. — D'après *le Petit Démocrate*, de Limoges, 21 août 1910.

BIBLIOGRAPHIE

Le Frère Didace Pelletier, Récollet, par le P. Odoric-M. Jouve, O. F. M. — In-12 de 458 pp. Québec, Couvent des SS. Stigmates, 1910.

«Votre livre a tout ce qu'il faut pour être utile, écrit S. G. Mgr Roy à l'auteur. Il est écrit avec simplicité, avec la mesure et l'attention soigneuse d'un historien, et aussi avec une chaleur communicative qui anime le récit et avive l'intérêt. On sent vibrer à travers vos pages l'émotion légèrement contenue du frère qui parle de son frère pour le faire connaître et aimer; on devine aussi la préoccupation de ne rien exagérer, de puiser les renseignements à bonne source et de laisser parler les faits plutôt que l'imagination.»

Le diable est aux vaches. Cas de sorcellerie. Par Jean de la Glèbe. — Brochure de 80 pp. avec gravures. Québec, Imprimerie de *l'Action Sociale*, 103, rue Ste-Anne, 1911. Prix: 5 sous, franco, 8 sous; 65 sous la douzaine; $3.50 le cent. En vente à *l'Union Expérimentale*, La Trappe, P. Q., ou à *l'Action Sociale*.

C'est une leçon donnée sous forme humoristique aux agriculteurs sur les améliorations qu'ils peuvent apporter à leurs méthodes de culture, d'élevage et d'entretien de la ferme. Jeunes et vieux, citadins et hommes des champs s'amuseront beaucoup et s'instruiront à la lecture de ces pages qui mêlent si agréablement l'utile à l'agréable. Nous souhaitons la plus grande diffusion.

Premier Congrès de Tempérance du diocèse de Québec. *Vœux du Congrès.* — Brochure in-8 de 16 pp. Québec, Imprimerie de *l'Action Sociale*, 103, rue Ste-Anne, 1911.

Cet extrait du compte-rendu officiel contient les vœux adoptés à l'unanimité par le Congrès le 2 septembre 1910, approuvés et appuyés par la Ligue Antialcoolique de Montréal, le 20 novembre 1910 et par la Ligue Antialcoolique de Québec, le 5 décembre 1910. C'est le résumé pratique des importants travaux du congrès; il fait vivement désirer le rapport complet qui paraîtra prochainement. Recommandé à tous nos cercles.

(Suite au Supplément)

SOMMAIRE DU TOME VII

Année 1910-1911

AOÛT-SEPTEMBRE 1910

Moisson de fleurs (*poésie*)	*Un Professeur*	3
Bienvenue au Cardinal-légat	*L'abbé Melançon*	4
Le Congrès Eucharistique	*Eugène Dumas*	7
Impressions du Congrès d'Ottawa	*La Rédaction*	9
Rapport du Conseil fédéral, 1910	*Gustave Monette*	11
Discours du Président	*V.-E. Beaupré*	11
Rapport du Secrétaire	*Gustave Monette*	18
Rapport du Trésorier	*E. Lavergne*	27
Conviction et routine	*Gustave Monette*	29
Notes et commentaires		30

OCTOBRE 1910

Aux nouveaux croisés (*poésie*)	*Un Professeur*	41
La condamnation du «Sillon»	*La Rédaction*	42
Après le Congrès	*Hervé Roch*	44
Congrès de la Jeunesse Franco-Américaine		48
Vie sociale	*J.-L.-Teasdale*	51
L'A. C. J. C. et les retraites fermées	*Louis Rioux*	57
L'erreur de chacun	*Gustave Monette*	59
Quelle profession dois-je embrasser	*R.-A. Rousseau*	61
Échos de notre manifestation à l'*Aréna*		63
Chronique des cercles		67
Notes et commentaires		69

NOVEMBRE 1910

La croix de nos chemins (*poésie*)	*Jacquelin*	73
Le mois des morts	*Camille Tessier*	74
Le conflit scolaire dans Ontario	*Edmond Lebrun*	75
La générosité du peuple	*Camille Tessier*	78
L'Association Catholique de la Jeunesse C.-F.	*Eugène Bellut*	81
La bibliothèque d'un cercle d'études		90
Un souvenir glorieux		92
Chronique des cercles	*Arthur Saint-Pierre*	93
Notes et commentaires		101

DÉCEMBRE 1910

Paysage d'hiver et paysage d'âme (*poésie*)	*Lionel Montal*	105
Journaux et revues dans les séminaires	*La Direction*	106
Vie sociale (*suite et fin*)	*J.-L. Teasdale*	110
Le bill Lavergne	*Hervé Roch*	115
L'Association Catholique de la Jeunesse C.-F.	*Eugène Bellut*	116
Socialisme	*Hervé Roch*	126
Petit arsenal pour les groupes d'étude		128
Chronique des cercles	*Guy Vanier*	129
Notes et commentaires		136

JANVIER 1911

Le monument Dollard (*poésie*)	*Armand Chossegros*	137
Le petit commerce rural	*Edmond Lebrun*	139
Les formules bilingues	*Charles Blanchet*	146
Impressions d'un Canadien en France	*Georges-H. Baril*	148

Le serpent et la lime..... *Jean-Louis*..... 151
Chronique des cercles..... *Henri Lacerte*..... 153
Notes et commentaires..... 162

FÉVRIER 1911

Journalistes entreprenants.... *Charles Blanchet*..... 168
Un Canadien au Congrès d'Arras (*lettre*)..... *Dr G.-H. Baril*..... 172
Honneur à la jeune France.... *La Rédaction*..... 174
Une critique pas au point.... *Edmond Lebrun*..... 177
Un cercle ouvrier à Hochelaga *Abbé Chs Beaudin*..... 178
Travaux classifiés des cercles... 1909-1910..... *Hervé Roch*..... 180
Chronique des cercles..... *Henri Lacerte*..... 193

MARS 1911

Lettre à nos petits frères de France (*poésie*)..... *Jacquelin*..... 201
Le journalisme catholique..... *Alphonse-M. Gauthier*... 203
Les prétendues réformes scolaires..... *Hervé Roch*..... 208
Échos du Congrès d'Arras..... *La Rédaction*..... 214
Comment devenir apôtres..... *Louis Rioux*..... 217
Chronique des cercles..... *H. Lacerte et G. Vanier.* 219
Notes et commentaires..... 228

AVRIL 1911

Évangéline sur les ruines de Grand-Pré (*poésie*)..... *A. Chossegros*..... 233
Quand paraîtra «La douce France»..... *René Bazin*..... 236
Un projet..... *J.-P. Archambault, S.J.* 237
En avant..... *La Rédaction*..... 240
Prenez part au concours..... 244
Traînards, mercenaires et patriotes..... *Adolphe Chicoyne*..... 245

Chronique des cercles..... *Guy Vanier*..... 248
Notes et commentaires..... 255

MAI 1911

Son Excellence Monseigneur Stagni..... 265
La moelle des lions (*poésie*)..... *Lionel Montal*..... 266
Ce qu'un jeune Canadien doit étudier..... *La Rédaction*..... 269
Un projet qui a du bon..... 274
Une conférence du Dr Baril..... 275
Le boycottage est il-permis..... *Edmond Lebrun*..... 277
Le Conseil fédéral..... *Le Comité Central*..... 279
A propos de réciprocité (*lettre*) *E. B. Biggar*..... 281
Tous chaleureusement invités 282
Chronique des cercles..... *Guy Vanier*..... 283
Notes et commentaires..... 290

JUIN-JUILLET 1911

Noces d'argent de l'Association Française..... 397
L'enlizement d'une âme par les mauvais livres..... *Joseph Théorêt*..... 298
Jules Vallerand..... *Eugène Dussault*..... 302
Réunion régionale à Montréal.. *Guy Vanier*..... 304
Ça c'est du nouveau..... 304
Retraite fermée de l'A. C. J. C. 307
Où se tiendra le Conseil fédéral 307
Avis de motions..... 308
Congrès de la langue française. 312
Chronique des cercles..... *Guy Vanier*..... 314
Notes et commentaires..... 325
Sommaire du tome VII, année 1910-1911..... 333

Romans-Revue. Mensuelle. 10 fr. par année. Adresse: Sin-le-Noble, Nord, France.

Cette publication est indispensable à tous ceux qui désirent se renseigner sur le mouvement des livres, l'esprit des journaux, des revues, des pièces de théâtre, etc. Elle a pour directeur M. l'abbé Louis Bethléem, l'auteur de *Romans à lire, romans à proscrire*, et *Les pièces de théâtre*. La Revue a publié deux catalogues très appréciés de livres pour jeunes gens et de livres pour jeunes filles.

Le secret du succès, causeries théoriques et pratiques pour les jeunes gens de quinze à vingt ans, par le R. P. Ramon Ruiz Amado, S. J., traduit de l'espagnol par l'abbé Ev. Gerbeaud. — In-12 de 274 pp. Paris, J. de Gigord, 15, rue Cassette, 1911. Prix: 2 fr.

Traitant tous les sujets parfois délicats qu'il importe aux jeunes gens de connaître, ce guide montre comment s'édifient le vrai bonheur et le vrai succès. Il aidera à former des hommes et des chrétiens. Original et intéressant.

L'accueil. Méditations eucharistiques pour servir avant et après la sainte communion, par la Rvde Mère Marie Loyola, traduit de l'anglais par Madame la Baronne Auguste de Nexon. Préface de M. J. Guibert, SS. — In-12 de xii-388 pp. Paris, J. de Gigord, 15, rue Cassette, 1911. Prix: 3 fr. 50.

«On a bien fait de traduire ce livre pour les lecteurs français. Il est digne d'être placé à côté des œuvres du P. Faber. Riche de doctrine, tout pétri d'esprit surnaturel, débordant de piété, il est de nature à ranimer la foi et la vie religieuse dans les âmes.» — *Revue Pratique d'Apologétique*, 15 février 1911.

Histoire de la Bienheureuse Mère Madeleine-Sophie Barat, fondatrice de la Société du Sacré-Cœur de Jésus, par Mgr Baunard. 7e édition. — 2 vol. in-12 de xxviii-548 et 690 pp. Paris, J. de Gigord, 15, rue Cassette, 1910. Prix: 5 fr. 50.

La fondatrice de la Société du Sacré-Cœur a été béatifiée le 26 janvier 1908. Le nom de Mgr Baunard est un sûr garant de l'intérêt de cette biographie.

La Morale chrétienne. — I. Morale générale. — II. Les fausses morales. — III. Morale pratique du Christianisme, par Mgr E. Cauly. — In-12 de x-562 pp. Paris, J. de Gigord, 15, rue Cassette, 1911. Prix: broché, 3 fr.; relié toile pleine, 3 fr. 60.

Ce cinquième volume complète *le Cours d'Instruction religieuse*. Il répond, écrit à l'auteur Mgr Luçon, à une nécessité de l'heure présente, où tant d'efforts sont tentés de toutes parts pour battre en brèche la morale chrétienne et lui substituer une morale purement naturaliste.»

Le travail scientifique. ¦École. — Pratique Par Léopold Fonck. Adapté de l'allemand par J. Bourg et A. Decisier. — In-16 couronne de VI-244 pp. Paris, Gabriel Beauchesne & Cie, 117, rue de Rennes, 1911. Prix: 2 fr. 50.

Le nom de l'auteur, le Dr L. Fonck, S. J., recteur de l'Institut Biblique pontifical, recommande suffisamment cet ouvrage, qui est un guide précieux pour les bonnes volontés qui se demandent: «Comment travailler?» Le P. Fonck, sous une forme condensée et claire a résumé là son expérience de savant.

L'Optimisme au XIXe siècle. *Carlyle, Browning, Tennyson.* Par Xavier Moisant. — In-16 couronne de XVII-265 pp. Paris, G. Beauchesne & Cie, 117, rue de Rennes, 1911. Prix: 3 fr.

M. Moisant s'est proposé de déterminer le caractère et d'augurer les destinées de l'optimisme protestant. Il indique sa place actuelle, puis analyse les œuvres de trois de ses principaux représentants. Le volume offre un double intérêt, philosophique et littéraire.

Le Petit Catéchisme de la Première Communion, expliqué en douze leçons, avec histoires, gravures et prières d'après l'esprit du Décret *Quam singulari,* par l'abbé A. de La Vallette Monbrun. — In-18 raisin de 171 pp. Paris, G. Beauchesne & Cie, 117, rue de Rennes, 1911. Prix: cartonné, 0 fr. 50, par 50 ex. 0 fr. 40; relié toile souple, coins arrondis, 1 fr. 50, par 50 ex. 1 fr.

Chacune des douze leçons est accompagnée d'images et comprend cinq parties: 1) une *causerie* familière; 2) un *résumé* de la causerie; 3) un *questionnaire*; 4) une *histoire*; 5) une *prière*. Écrit spécialement pour les enfants de six à neuf ans, *le Petit Catéchisme* pourra aussi servir dans l'année qui suit la première communion. Il aidera le clergé à réaliser pratiquement les prescriptions pontificales.

Pensées et Maximes du R. P. de Ravignan, S. J., extraites de sa vie et précédées d'une introduction, par Charles Renard. — In-32 de X-118 pp. Paris, P. Téqui, 82, rue Bonaparte, 1911. Montréal, Beauchemin et Granger. Prix: 0 fr. 50.

L'auteur a glané dans la Vie toujours demandée, lue et relue du P. de Ravignan (15e édition, chez Téqui). Il souhaite que sa plaquette soit au cœur de ceux qui la méditeront un parfum de vie surnaturelle.

Essai sur la foi, dans le catholicisme et le protestantisme, par l'abbé Snell. — In-12 de XII-170 pp. Paris, P. Téqui, 82, Bonaparte, 1911. Prix: 1 fr. 50.

Destiné à fortifier la foi de ceux qui le méditeront, cet ouvrage traite du fidéisme, de l'agnosticisme, du symbolisme qui sont des écueils actuels non moins que la fausse notion protestante. C'est un livre d'actualité.

Le Bienheureux Théophane Vénard, d'après les témoignages du procès apostolique. — In-12 illustré de 350 pp. Paris, P. Téqui, 82, Bonaparte, 1911. Montréal, Beauchemin et Granger. Prix: 2 fr.

Ce jeune héros qui subit le martyre au Tonkin est un contemporain; il pourrait vivre encore. Plusieurs de ses amis, de ses parents, son frère, ont eu la joie d'assister à sa glorification par l'Église.

Saint Pie V et la défaite de l'Islamisme, par P. Deslandres. — In-12 de 64 pp. (*Sciences et Religion*). Paris, Bloud & Cie, 7, place St-Sulpice, 1911. Prix: 0 fr. 60.

Grâce à cette courte et élégante brochure, il sera facile de se renseigner sur une des belles pages de l'histoire de l'Église.

Examen de conscience. Traduit de l'italien par Jean Triollet. — In-12 de 64 pp. (*Science et Religion*). Paris, Bloud & Cie, 7, place St-Sulpice, 1911. Prix: 0 fr. 60.

L'examen des actes ne suffit pas: il faut rechercher l'intention. Ce questionnaire aidera à porter la lumière dans les replis obscurs de la conscience.

Sainte Hélène, par R. Couzard. Lettre-préface de Mgr du Vauroux. — In-16 de VI-240 pp. Paris, Bloud & Cie, 7, place St-Sulpice, 1911. Prix: 3 fr.

«Vous avez écrit une histoire, non de critique, mais d'édification. Il vous a semblé que la douce physionomie de la Sainte était assez nettement déssinée par l'histoire pour que vous puissiez vous en tenir aux données traditionnelles... Vos récits sont d'un intérêt soutenu, ils ont le charme d'une littérature de bon goût et d'un style distingué.» — Mgr du Vauroux.

Marie-Edmée intime, par Mlle Marie Pesnel (Myriam). — In-18 de 176 pp. Paris, Librairie des Saints-Pères, 83, rue des Saints-Pères. 1911. Prix: 2 fr.

Mlle Pesnel dont le talent délicat avait fait revivre *Marie Jenna intime*, dans la charmante collection *Figures de Femmes*, nous révèle aujourd'hui Marie-Edmée Pau, sœur du général Pau. Elle mourut jeune, dans les vingt ans. C'était une âme d'artiste et de chrétienne, une fervente de Jeanne d'Arc. En 1870, elle traversa les lignes prussiennes pour rechercher son frère grièvement blessé. Biographie fort intéressante.

Le Petit Parisien, par Léon JULES. — In-12 de 118 pp. Éditions de *Romans-Revue*, Sin-le-Noble, Nord. Prix: 1 fr.

Nous avons déjà signalé, dans la même collection et par le même auteur, *Les Annales Politiques et Littéraires*. De concert avec M. l'abbé Bethléem, directeur de *Romans-Revue*, M. Léon Jules a entrepris de démasquer la mauvaise presse. On trouvera dans cette nouvelle brochure le même souci d'information judicieuse, la même sûreté de jugement, le même franc parler. C'est un plaisir de recommander la collection *Etudes sur les revues, journaux et magazines*.

Le Rayonnement, par André DELACOUR. — In-12 de 216 pp. Paris, Bibliothèque du *Temps Présent*, Librairie H. Falque, 86, rue Bonaparte. Prix: 3 fr. 50.

Un lyrisme qui déborde et s'épanche en beaux vers à facture impeccable: tel est ce gentil volume. On y chante uniquement, hélas, l'amour humain, l'amour aux parfums capiteux qui grise, enivre sa victime, et tyrannise la liberté de la pauvre âme qui n'en peut mais... On croit s'être embarqué sur la barque du bonheur et percevoir, dans le lointain, les rives de l'île enchanteresse où le rêve deviendra réalité: illusion! on chavire en pleine mer. Ici-bas tout se termine par le naufrage. Si encore l'âme désabusée s'affranchissait des sens pour se tourner enfin vers l'amour immortel; mais non, dans le volume l'âme chavirée, naufragée, ne se redresse pas: la vague emporte l'épave avec ses meurtrissures.

World Peace Foundation, formerly known as the *International School of Peace*, by Edwin GINN. — In-8 de 12 pp. Boston, World Peace Foundation, 29*a* Beacon Street.

On sait qu'il y a toute une école qui s'efforce de supprimer les guerres et d'amener le règne de la paix universelle. M. Ginn nous dit ce qu'a fait et ce que se propose de faire la *World Peace Foundation*. On trouvera une documentation intéressante dans les publications de cette société.

La Grâce. Conférences et retraites, par E. JANVIER. Carême de Notre-Dame de Paris, 1910. — In-8 écu de 464 pp. Paris, P. Lethielleux, 10, rue Cassette. Prix: 4 fr.

Parler des mystères de la grâce à un auditoire contemporain: la tâche était difficile, mais le conférencier de Notre-Dame se joue des difficultés. L'éminent orateur envisage la question sous tous ses aspects, nous donne un traité complet de la grâce.

L'Évangile du Pater et de l'Ave. Instructions données en l'église de la Madeleine, par le Chan. G. QUIÉVREUX. — In-8 écu de VI-478 pp. Paris, P. Lethielleux, 10, rue Cassette. Prix: 4 fr

On trouvera dans cet ouvrage un ensemble complet de doctrine, un commentaire alterné du *Pater* et de l'*Ave*, une poussée et une force apologétique qui *actualisent* les conséquences applicables à notre temps. Un souffle de poésie et d'enthousiasme traverse les pages: le poète rivalise avec le théologien.

Marie, notre Mère. Mois de Marie. Par Jean Barbet DE VAUX. — In-12 écu de VIII-252 pp. Paris, P. Lethielleux, 10, rue Cassette, 1911. Prix: 1 fr. 50.

Ce qui rend cet opuscule original, c'est la connaissance intime que l'auteur a de la jeunesse, de ses ardeurs, de ses générosités, des sacrifices persévérants qu'on obtient d'elle, quand une voix sincère et chaude sait lui parler.

L'Apostolat chez les Ruthènes au Manitoba. Est-il prudent de s'y engager? Par l'abbé J.-Ad. SABOURIN, missionnaire chez les Ruthènes. — In-12 de 38 pp. Québec, Imprimerie de *l'Action Sociale, Limitée*, 103, rue Ste-Anne, 1911. En vente chez l'auteur: Sifton, Manitoba. Prix: 10 sous l'unité; $7.00 le cent.

On connaît le généreux sacrifice de M. l'abbé Sabourin et de quelques autres prêtres qui ont embrassé le rite ruthène pour se dévouer à l'apostolat de cette nombreuse classe d'immigrants. Dans cette brochure l'auteur se demande si l'anglicisation des Ruthènes est imminente et si l'on peut compter sur le clergé national pour desservir les groupes du Canada. D'accord avec S. G. Mgr Langevin, il fait voir que la réponse à ces deux questions est négative et qu'il faut faire appel au zèle des prêtres canadiens pour garder au bercail cet intéressant troupeau. Recommandé à tous les séminaristes.

Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec. — In-8 de 32 pp. Institut Agricole d'Oka, La Trappe, Qué.

C'est le premier rapport de cette importante société, depuis sa fondation, en juillet 1909, jusqu'à la fin de décembre 1910. On y donne l'histoire de l'œuvre, son but, son organisation, le nom des membres des diverses commissions, les résultats obtenus, etc. Les membres de l'A. C. J. C. serviraient la cause nationale en faisant connaître autour d'eux les avantages à retirer de cette société.

La Fédération Centrale de la Jeunesse Catholique Suisse (Partie allemande), par Eugène BELLUT. — In-12 de 12 pp. Reims, *Action Populaire*, 5, rue des Trois-Raisinets.

M. Bellut, auteur d'une si belle monographie de l'A. C. J. C., poursuit, dans *la Revue de l'Action Populaire*, son instructive enquête sur les organisations de jeunesse dans les divers pays. On fait un tirage à part de chaque monographie. Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à se procurer la série complète.

Association Catholique de la Jeunesse Française, par H. DU PASSAGE. — In-12 de 32 pp. (*L'Action Populaire*, No 240.) Reims, *Artion Populaire*, 5, rue des Trois-Raisinets. Prix: 0 fr. 25.

L'A. C. J. F. va célébrer ses noces d'argent par un grand Congrès National à Paris. *L'Action Populaire* lui consacre sa 240ième brochure, elle est palpitante d'intérêt. L'abonnement annuel à *l'Action Populaire* est de 8 francs 50.

Ligue de volontaires pour la communion en vacances. — Joli feuillet de 4 pp. imprimé par Desclée, De Brouwer & Cie. S'adresser au *Trait-d'Union*, Marneffe, Belgique.

Dans *le Messager Canadien du Sacré-Cœur*, le R. P. Archambault a parlé de cette intéressante Ligue. Nous regrettons d'annoncer aussi tard ces jolis feuillets, mais nous savons que *le Messager* est reçu dans toutes les maisons d'éducation du pays.

Regardez-moi ça! par le R. P. HUGOLIN, O. F. M. — In-12 de 32 pp. nombreuses gravures. Montréal, Maison Sainte-Élisabeth, 29, avenue Seymour, 1911. Prix: 5 sous; la douz. 50 sous; 50 ex. $1.75; 100 ex. $3.00.

Si vous n'avez pas encore rompu avec l'alcool, regardez-moi ce tract-là puis faites-le regarder à ceux qui sont dans le même état d'âme. Le P. Hugolin, c'est connu d'avance, sait faire voir: il dessillerait les yeux d'un aveugle même volontaire.

Reciprocity with the United States. — In-12 de 24 pp. Toronto, Issued by *The Canadian National League*, 314 McKinnon Building.

M. Z. A. Lash, président de la *Canadian National League*, nous adresse cette brochure contre la réciprocité. Ceux qui ont suivi la discussion au Parlement ne trouveront pas d'arguments nouveaux mais un bon exposé des principales raisons invoquées contre la mesure. Quels prophètes auront mieux prévu? Il faut risquer un essai pour le savoir.

Compagnie Générale Transatlantique

DE NEW-YORK AU HAVRE (FRANCE)

BILLETS FACULTATIFS JUSQU'A PARIS

Ligne favorite des voyageurs. Steamers à grande vitesse.

DÉPARTS : Chaque Jeudi, à 10 h. du matin

LA SAVOIE	15 juin	NIAGARA	1 juillet
LA LORRAINE	22 juin	LA TOURAINE	6 juillet
LA PROVENCE	29 juin	LA SAVOIE	13 juillet

MM. les membres du clergé trouveront à bord des paquebots de la Cie Génerale Transatlantique, en s'adressant au commissaire, tous les objets nécessaires au culte. Une cabine est mise à leur disposition tous les matins.

AVANTAGES SPÉCIAUX AU CLERGÉ

GENIN, TRUDEAU & CIE

22 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Mentionnez le SEMEUR

Toile noire sur ressort

POUR SERVICE FUNÈBRE

UNE INNOVATION :

Économie de temps et de travail.

Toute demande de renseignements recevra toute notre attention ::

DALY & MORIN,

Manufacturiers de rideaux sur ressort

32, St-Sulpice - MONTRÉAL

J.-A. SIMARD & Cie

Importateurs directs de THÉ, CAFÉ.

305-307, St-Paul, MONTRÉAL

21, Houghton St., Worcester, Mass.

Tél. Bell Main 5493 Rés. Westmount 2540

Théodule Rhéaume

Avocat, Procureur

Edifice "La Presse" MONTREAL

Salle de vente :

BELL, M., 2220
MARCH., 543

Bureau :

BELL, M., 4161

Résidence :

BELL, W.-MT., 334B
N.-D. de Grâces.

I.-L. LAFLEUR

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie, Peintures, Vitres, Vernis, etc., etc.

362-366 OUEST NOTRE-DAME

Coin de la rue DUPRÉ

Moteurs à gazoline.

PROVINCE DE QUÉBEC (CANADA)

TERRES A VENDRE

Brillant avenir pour les Colons et les Industriels

Superficie de la Province: 346,928 milles carrés

Population totale: " " " 1,645,989 âmes

NATIONALITÉS	Canadiens français	1,322,115
	Anglais	
	Irlandais	114,842

Il y a plus de SIX MILLIONS d'acres de terres—arpentées et divisées en lots de fermes — à vendre dans la Province de Québec.

Le prix de ces terres varie de vingt à cinquante sous l'acre.

Les colons qui désirent se créer un établissement peuvent acheter un lot de cent acres dans l'une des régions suivantes :

Région du Lac Saint-Jean et du Saguenay ;—région de l'Outaouais et du Témiscamingue ; — région de la Chaudière ; — la Vallée de Métapédia ; — la Gaspésie.

Quelques-unes de ces régions offrent des avantages exceptionnels.

CONCESSIONS FORESTIÈRES

Les concessions forestières—ou les permis de couper du bois sur les terres de la Couronne—se vendent à l'enchère publique.

Avis de ces ventes est donné dans les journaux du pays.

Ces concessions forestières comprennent, selon les régions, toute espèce de bois : pin, épinette blanche, épinette noire, cèdre, érable, merisier, hêtre, sapin, tremble, etc.

Elles sont sujettes à une rente foncière de trois piastres par mille, payable avant le premier septembre de chaque année.

POUVOIRS HYDRAULIQUES

Pour faciliter le développement industriel dans la Province, le Département des Terres et des Forêts cède ou loue les cascades ou chutes formées par les rivières ou les lacs.

Le prix de ces concessions varie suivant l'importance et la puissance des pouvoirs hydrauliques.

Pour renseignements plus précis sur la valeur des terres et des bois, s'adresser au MINISTÈRE DES TERRES ET DES FORÊTS, à Québec (Canada).

TÉL. BELL, MAIN, 494

Edmond Hurtubise

Courtier d'Assurances.

Chambre 81, édifice "Guardian"

160, rue St-Jacques, ... Montréal.

JEUNES GENS, ASSUREZ VOTRE AVENIR EN PLAÇANT CHAQUE SEMAINE QUELQUE CHOSE SUR LES TERRAINS DE **MONTREAL-EST,** ILS AUGMENTENT EN VALEUR CHAQUE JOUR; C'EST LE TEMPS POUR VOUS DE DEVENIR PROPRIÉTAIRES A PEU DE FRAIS.

Pour avoir un plan et une liste de prix avec toutes les conditions, Adressez-vous à:

Joseph Versailles

Édifice de la Banque Nationale

99, rue St-Jacques, - MONTRÉAL

TÉL. BELL: MAIN 7195

N. B. — Cette annonce vous vaudra dix dollars ($10.00) de crédit sur tout achat de terrain.

Laurent Thériault

Entrepreneur de Pompes funèbres, Embaumeur

24 et 26, rue St-Urbain — Tél. Bell, M. 1399

237, rue Centre - - - — " " M. 3514

Art Religieux

T. CARLI
Statuaire

Le plus grand assortiment en Amérique

Statues, statuettes, groupes, chemins de croix reliefs, piédestaux, consoles, etc., etc. : : :

316, 318, 320 est, rue Notre-Dame, MONTRÉAL

NOUS VENDONS A
TERMES FACILES
AU MÊME PRIX
QU'AU COMPTANT

Téléphone Bell,
Est 1537

Chas DESJARDINS
& CIE

Le plus grand magasin de Chapeaux et Fourrures de l'univers

Les pionniers du nouveau boulevard commercial

130

RUE ST-DENIS

:: :: Entre :: ::
STE - CATHERINE
ET DORCHESTER
MONTRÉAL

NOUS vous invitons à venir visiter notre magasin, où vous trouverez le plus bel assortiment de FOURRURES à 40% MEILLEUR MARCHÉ que n'importe où ailleurs.